



**VENDREDI 30 NOVEMBRE 2018**

*"Nous ne pouvons pas entrer en décroissance permanente sans que toutes les monnaies fiduciaires perdent 100% de leurs valeurs."*

- ▶ **Si les Etats Unis n'ont plus besoin du pétrole arabe pourquoi Trump continue-t-il à les supporter ?** p.1
- ▶ **Qu'est-il arrivé à la production de pétrole brut depuis le premier pic en 2005 ?** p.5
- ▶ **Les hybrides font de l'ombre aux véhicules électriques** p.17
- ▶ **Inde. Les agriculteurs envahissent Delhi pour crier leur désespoir** p.19
- ▶ **Une étude établit un lien entre la demande américaine de meubles chinois et la déforestation en Afrique** p.20
- ▶ **PLONGEE DES COURS...** (Patrick Reymond) p.23
- ▶ **DENI DE REALITE...** (Patrick Reymond) p.24
- ▶ **RETOUR VERS LE PASSE** (Patrick Reymond) p.25
- ▶ **Bonne nouvelle, la fin du fioul domestique dans 10 ans** (Michel Sourrouille) p.26
- ▶ **Le changement climatique amplifie les migrations mondiales** p.27
- ▶ **La « transition énergétique » est un luxe futile** (Simone Wapler) p.31
- ▶ **Océans : la guerre contre le plastique a commencé** p.35

## **SECTION ÉCONOMIE**

- ▶ **Les reculs de Donald Trump et de la Fed** (Bill Bonner) p.43
- ▶ **Comment survivre à une panique bancaire** p.45
- ▶ **« De la dette aux révoltes ! »** (Charles Sannat) p.47
- ▶ **Risque de contagion de l'Italie pour la BCE qui alerte** (Charles Sannat) p.51
- ▶ **Les marchés se focalisent sur l'issue binaire de la rencontre XI-Trump. Le crédit pue!** p.52
- ▶ **Amazon en danger en Allemagne et partout dans le monde en réalité !** (Charles Sannat) p.56
- ▶ **Deutsche Gate pour Donald Trump ?** (Michel Santi) p.57
- ▶ **G20 : le sommet de toutes les tensions s'ouvre à Buenos Aires** p.58

<<>> <<>> <<>> <<>> (0) <<>> <<>> <<>> <<>>

## **Si les Etats Unis n'ont plus besoin du pétrole arabe pourquoi Trump continue-t-il à les supporter ?**

Par Moon of Alabama – Le 28 novembre 2018

**[Trumperie :]**

Que font les troupes américaines au Moyen-Orient ?

Dans une interview accordée au Washington Post, le président américain Donald Trump donne une réponse :

Trump a également lancé l'idée de retirer les troupes américaines du Moyen-Orient, en invoquant la baisse du prix du pétrole comme raison d'un éventuel retrait.

**“Maintenant, allons-nous rester dans cette partie du monde ? L’une des raisons de le faire serait Israël”, a déclaré Trump. “Le pétrole devient de moins en moins une raison parce que nous en produisons de plus en plus, plus que nous n’en avons jamais produit. Donc, vous savez, tout d’un coup, on arrive à un point où on n’a plus besoin d’y rester.”**

C’est seulement Israël, ce n’est plus le pétrole, dit Trump. Mais un pays doté de l’arme nucléaire n’a pas besoin de troupes américaines pour sa protection.

Alors si ce n’est plus pour le pétrole, pourquoi les États-Unis défendent-ils les Saoudiens ?

Le secrétaire d’État de Trump, Mike Pompeo, n’est pas d’accord avec son patron. Dans un article paru aujourd’hui dans le Wall Street Journal, il affirme que le partenariat entre les États-Unis et les Saoudiens est vital parce qu’il englobe beaucoup plus que le pétrole :

L’affaiblissement des liens entre les États-Unis et les Saoudiens serait une grave erreur pour la sécurité nationale des États-Unis et de leurs alliés.

Le royaume est une force puissante pour la stabilité au Moyen-Orient. L’Arabie saoudite s’emploie à garantir la fragile démocratie irakienne, à maintenir Bagdad attachée aux intérêts de l’Occident et non à ceux de Téhéran. Riyad aide à gérer l’afflux de réfugiés fuyant la guerre civile syrienne en travaillant avec les pays d’accueil, en coopérant étroitement avec l’Égypte et en établissant des liens plus solides avec Israël. L’Arabie saoudite a également contribué à hauteur de millions de dollars aux efforts déployés par les États-Unis pour combattre État Islamique et d’autres organisations terroristes. La production pétrolière saoudienne et la stabilité économique sont les clés de la prospérité régionale et de la sécurité énergétique mondiale.

Où et quand, s’il vous plaît, l’Arabie Saoudite a-t-elle “géré l’afflux de réfugiés fuyant la guerre civile syrienne”. Est-ce quand elle a vidé ses prisons de ses criminels violents et les a envoyés mener le jihad contre le peuple syrien ? Elle a plutôt ” géré cela “ en poussant des millions de gens à s’enfuir de chez eux.

L’Arabie saoudite est peut-être beaucoup de choses, mais n’est pas “une force puissante pour la stabilité”. Il suffit de le demander aux 18 millions de Yéménites qui, après des années de bombardements saoudiens, sont sur le point de mourir de faim.

Le travail de Pompeo en faveur du dictateur saoudien s’est poursuivi aujourd’hui par un briefing au Sénat sur le Yémen. Les sénateurs voteront bientôt sur une résolution visant à mettre fin à l’appui des États-Unis à la guerre. Dans ses remarques préparées Pompeo a écrit :

La souffrance au Yémen me chagrine, mais si les États-Unis d’Amérique n’étaient pas impliqués au Yémen, ce serait bien pire.

Comment pourrait-ce être pire qu’une famine qui menace les deux tiers de la population ?

Si les États-Unis et la Grande-Bretagne n’appuyaient pas les Saoudiens et les Émirats, la guerre prendrait fin dans les deux jours suivant. Les avions saoudiens et émiratis sont entretenus par

des spécialistes américains et britanniques. Les Saoudiens cherchent toujours [102 militaires américains](#) de plus pour s'occuper de leurs avions. Il serait facile pour les États-Unis d'empêcher le recrutement de ces anciens combattants.

#### **F-15 Engine Technician (W385)**

Taif, Saudi Arabia

... with a minimum of 1 year as a 7 level, IM or OM experience preferred • 7 Skill level on the F-15 ... Overview: The Royal Saudi Air Force (RSAF) maintains the third largest fleet of F-15's in the world ...

#### **F-15 Hydraulic Technician (W264)**

Taif, Saudi Arabia

... years' experience with a minimum of 1 year as a 7 level on F-15 Aircraft, AFSC 2A6X5 or equivalent ... Overview: The Royal Saudi Air Force (RSAF) maintains the third largest fleet of F-15's in the world ...

#### **F-15 Hydraulic Technician (W264)**

Taif, Saudi Arabia

... years experience with a minimum of 1 year as a 7 level on F-15 Aircraft, AFSC 2A6X5 or equivalent ... Overview: The Royal Saudi Air Force (RSAF) maintains the third largest fleet of F-15's in the world ...

#### **F-15 Engine Technician (W167)**

Taif, Saudi Arabia

... • 7 Skill level on the F-15 • Knowledge of OJT Training and Documentation • Working ... third largest fleet of F-15's in the world after the American and Japanese Air Forces. The RSAF are ...

#### **F-15 LANTIRN Technician (W330)**

Dhahran, Saudi Arabia

... • Professional / Specialty: F-15 Aircraft LANTIRN / SNIPER Specialist, AFSC 2A3X1 or equivalent • At least 5 ... the third largest fleet of F-15's in the world after the American and Japanese Air Forces. The RSAF ...

### [Agrandir](#)

Ce sont les États-Unis qui ont bloqué une résolution, pourtant déjà édulcorée, du Conseil de sécurité de l'ONU appelant à un cessez-le-feu au Yémen :

La raison de ce retard est toujours l'inquiétude de la Maison-Blanche au sujet de la colère de l'Arabie saoudite, qui s'oppose fermement à la résolution, selon de nombreuses sources. CNN a rapporté plus tôt ce mois-ci que le prince héritier saoudien, Mohammed bin Salman, s'est "mis en colère" lorsqu'on lui a présenté une première version du document, ce qui a entraîné un retard et de nouvelles discussions entre alliés occidentaux sur la question.

Nous avons récemment écrit que se soumettre aux Saoudiens et maintenir Muhammad bin Salman en place nuirait aux politiques de Trump au Moyen-Orient. L'article faisait remarquer que Trump avait demandé beaucoup de choses aux Saoudiens, mais qu'en fait :

Il n'y avait quasiment rien dans la liste de Trump que les Saoudiens aient vraiment respecté. Son alliance avec MbS ne lui a apporté aucun profit et lui a causé beaucoup de problèmes.

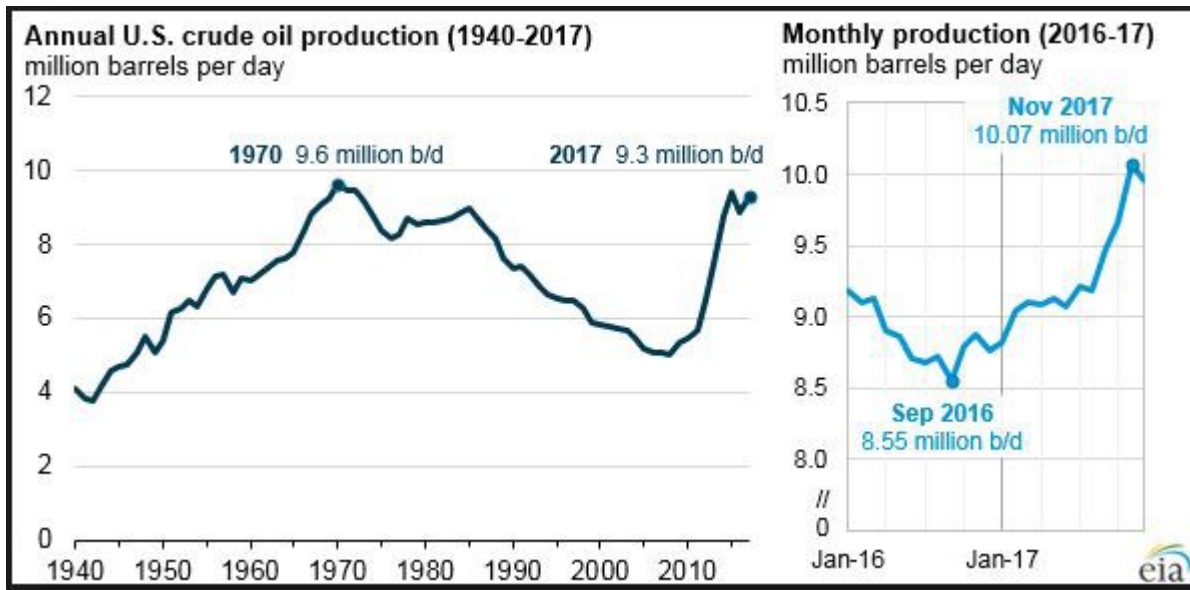
Trump a protégé MbS des conséquences du meurtre de Jamal Khashoggi. Il espérait en tirer parti. Mais ce n'est pas ainsi que MbS voit les choses. Il sait maintenant que Trump ne

l'affrontera pas, quoi qu'il fasse. Si MbS " pique une crise " au sujet d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, les États-Unis la bloqueront. Lorsqu'il lancera sa prochaine " aventure ", les États-Unis le protégeront encore. Est-ce ainsi qu'une superpuissance est censée gérer un état vassal ?

Si l'instinct de Trump lui a vraiment suggéré que les troupes américaines devraient être retirées du Moyen-Orient et de l'Afghanistan, ce dont je doute, il devrait lui obéir. Le soutien à la guerre saoudienne contre le Yémen n'y contribuera pas. Choyer MbS ne Rendra pas sa Grandeur à l'Amérique.

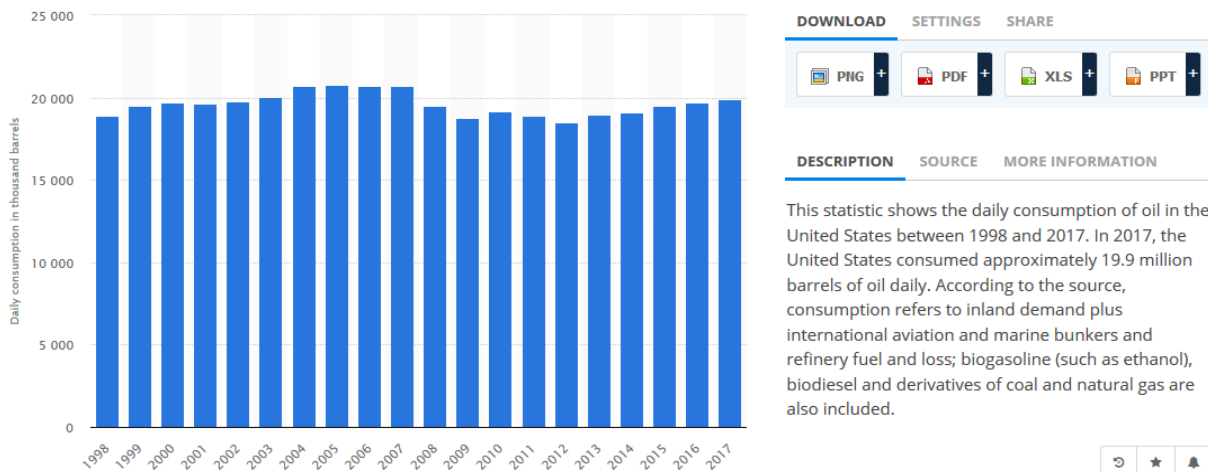
\*\*\*\*\*

## Ajout de Nyouz2dés



*USA : production totale de pétrole en 2017 : 9.3 millions de barils par jour*

### Daily oil consumption in the United States from 1998 to 2017 (in 1,000 barrels)



*USA : consommation de pétrole en 2017 de 19.93 millions barils par jour*

**Les États-Unis ont donc encore besoin d'importer 10 millions de barils par jour.**  
Ces chiffres sont facilement trouvable sur le site internet de l' EIA.

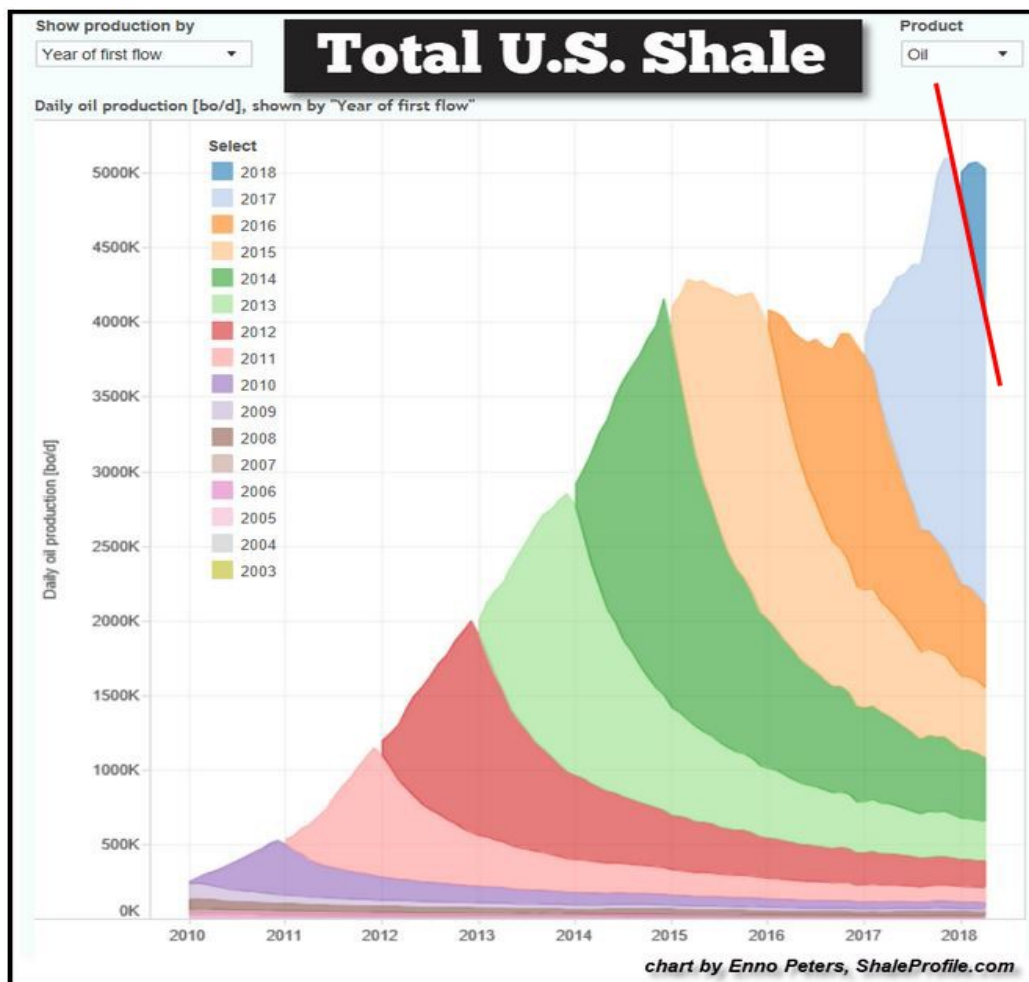
COMMODITIES    SEPTEMBER 17, 2018 / 2:56 PM / 2 MONTHS AGO

## U.S. shale oil production to rise to 7.6 million barrels per day in October

Jessica Resnick-Ault

2 MIN READ

*USA : production de pétrole de schiste en 2018 de 7.6 millions barils par jour*



*USA : baisse production de pétrole de schiste de 15% sur les 4 premiers mois de 2018.  
Le pétrole de schiste américain n'en a plus pour longtemps.*

**Qu'est-il arrivé à la production de pétrole brut depuis le**

## premier pic en 2005 ?

Par Matt 25 septembre 2018 Les-Crises.fr

Source : Facebook, Jean-Marc Jancovici, 19-08-2018



Article original de Matt Publié dans: **Chine, Analyse du pétrole brut, Global, Irak, Arabie Saoudite, États-Unis** : <http://crudeoilpeak.info/what-happened-to-crude-oil-production-after-the-first-peak-in-2005>

L'AIE (à Paris) a fièrement annoncé dans son dernier rapport mensuel sur le marché pétrolier en septembre 2018 que les approvisionnements mondiaux (de liquides) ont atteint 100 Mb / j en août, un chiffre impressionnant. Ce qui compte, cependant, c'est la production de pétrole brut, ce que l'AIE ne montre pas dans ses rapports mensuels (seule la production de pétrole brut de l'OPEP est indiquée). Nous examinons donc les données de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (Energy Information Administration EIA) qui vont jusqu'en mai 2018 au moment de la rédaction de cet article.

Comme le montre la figure 1, il est clair que la production mondiale de pétrole brut a connu une contraction particulière en 2005, qui s'est avérée être un pic au moment de la crise financière de 2008/09. Alors, que s'est-il passé depuis? Dans quelle mesure la création monétaire a-t-elle réussi à sauver le système de production de pétrole ?

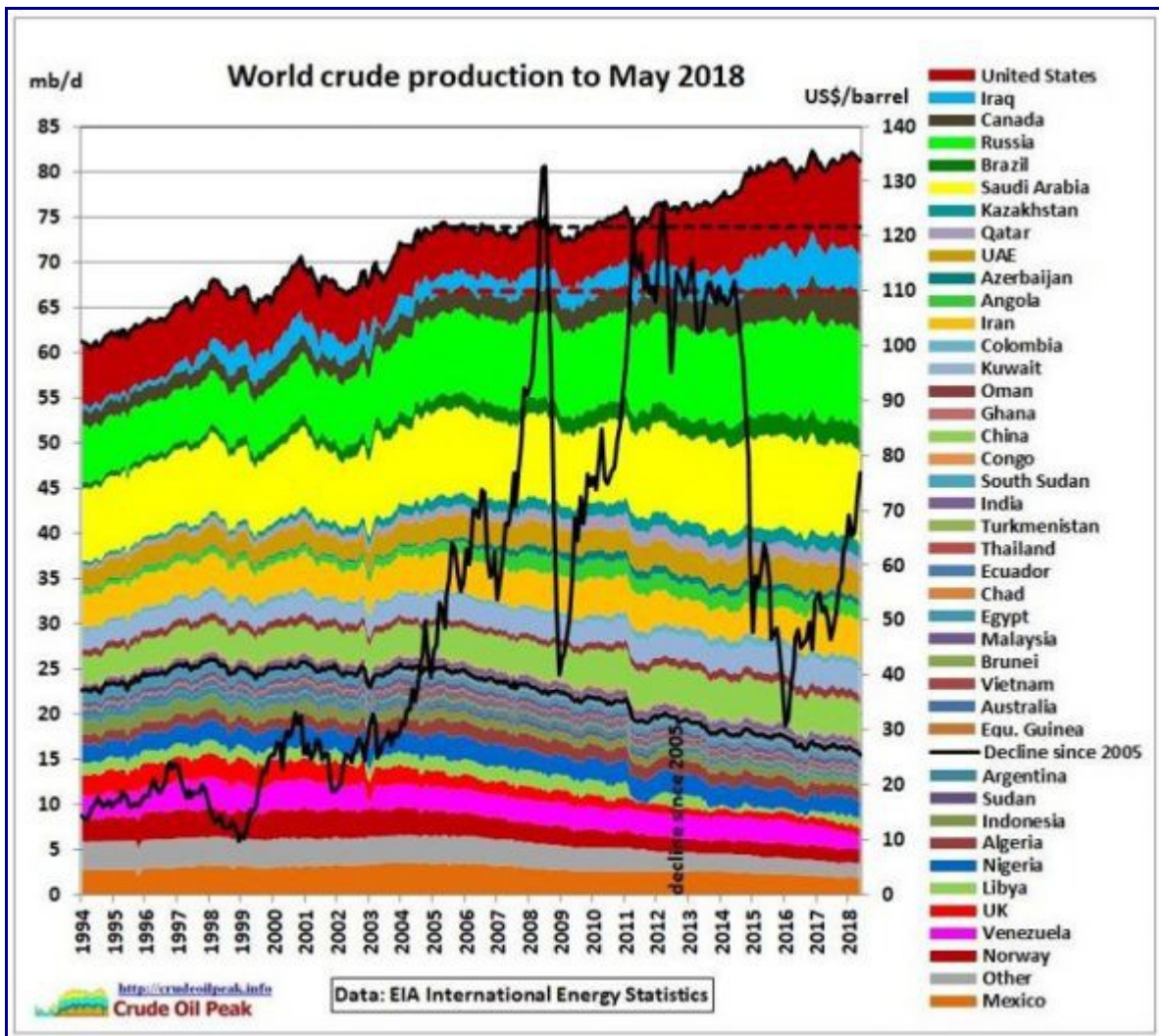


Fig 1: Production mondiale de brut et prix du pétrole Brent

Dans la figure 1, les pays sont empilés dans l'ordre indiqué par la figure 2 où, à gauche, nous avons des pays qui ont diminué depuis 2005 (colonnes A du groupe rouge) et à droite des pays qui ont augmenté après 2005 (colonnes B). Fig 2: Variations de la production de brut entre 2005 et 2018 par pays

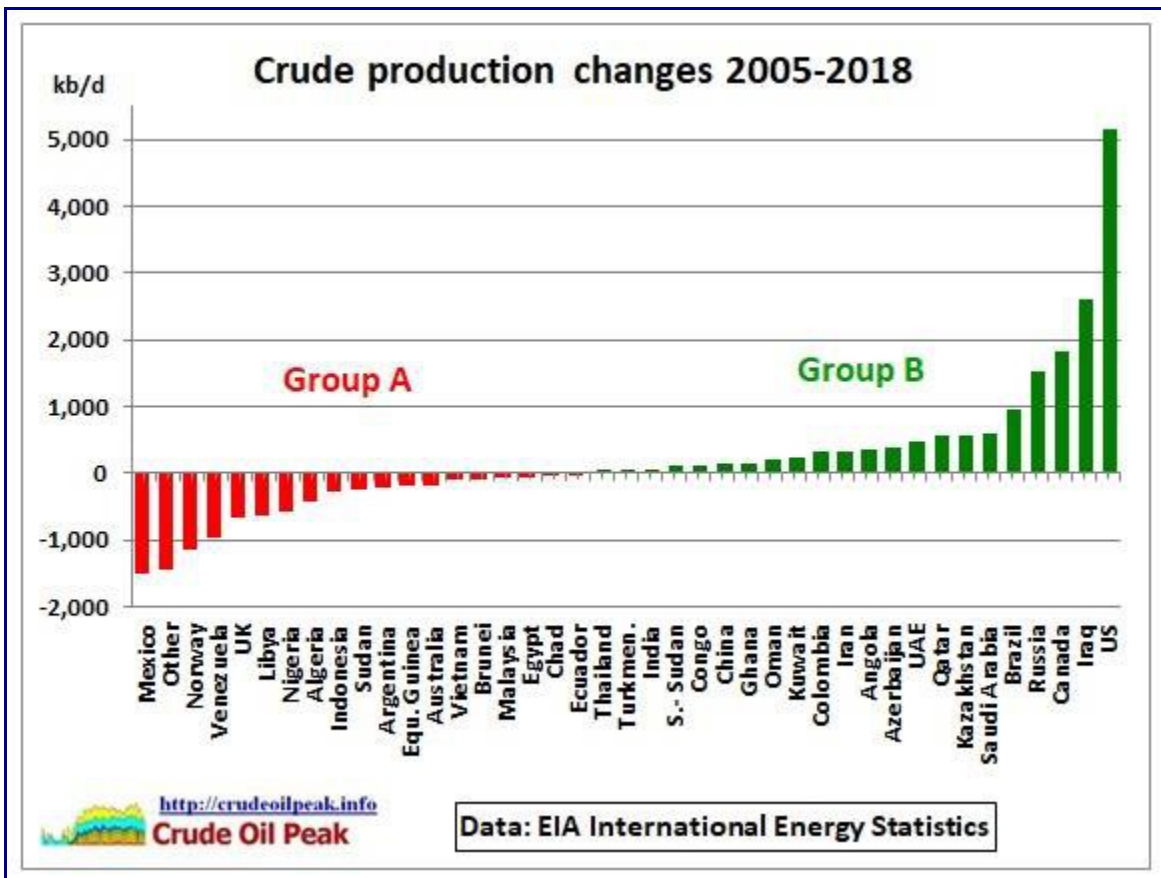
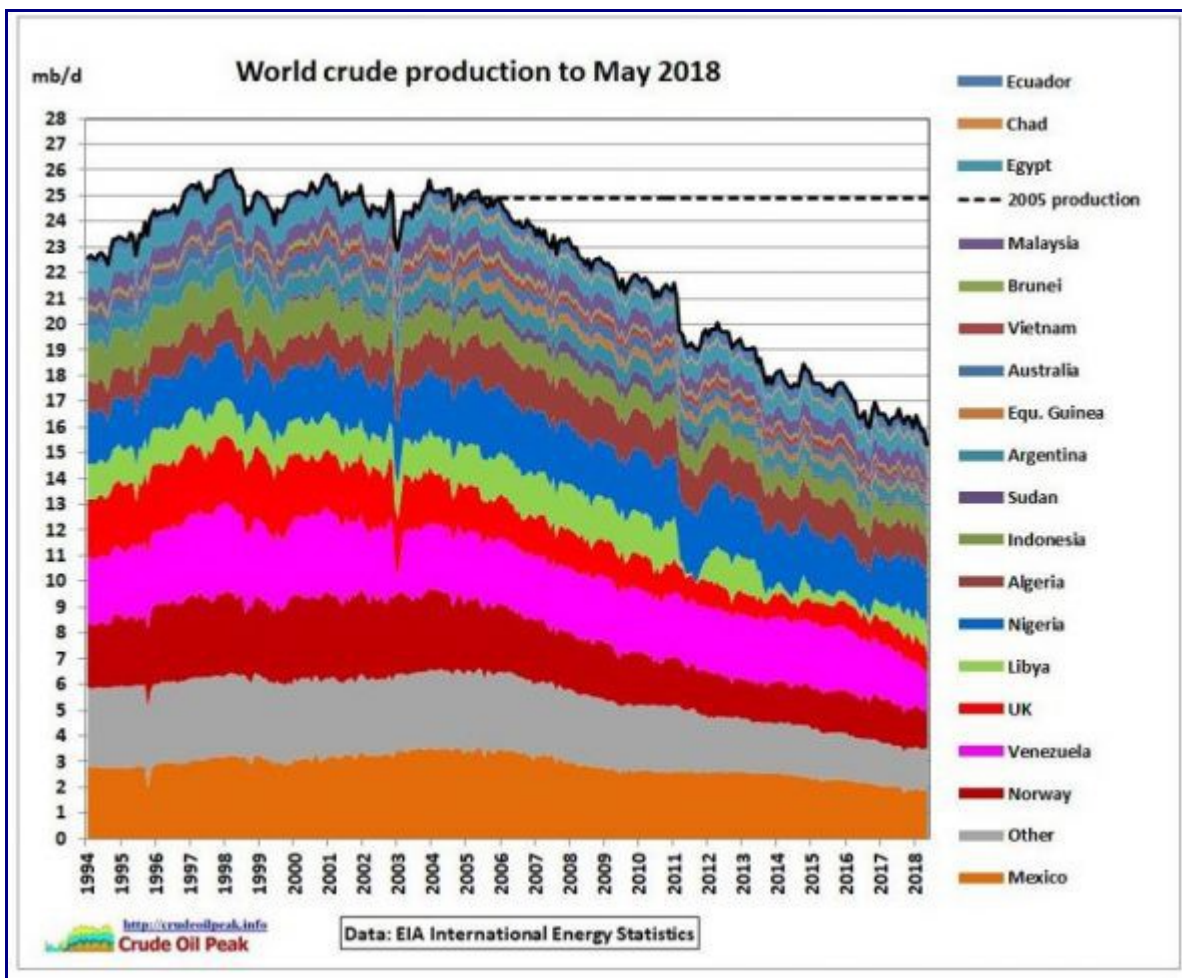


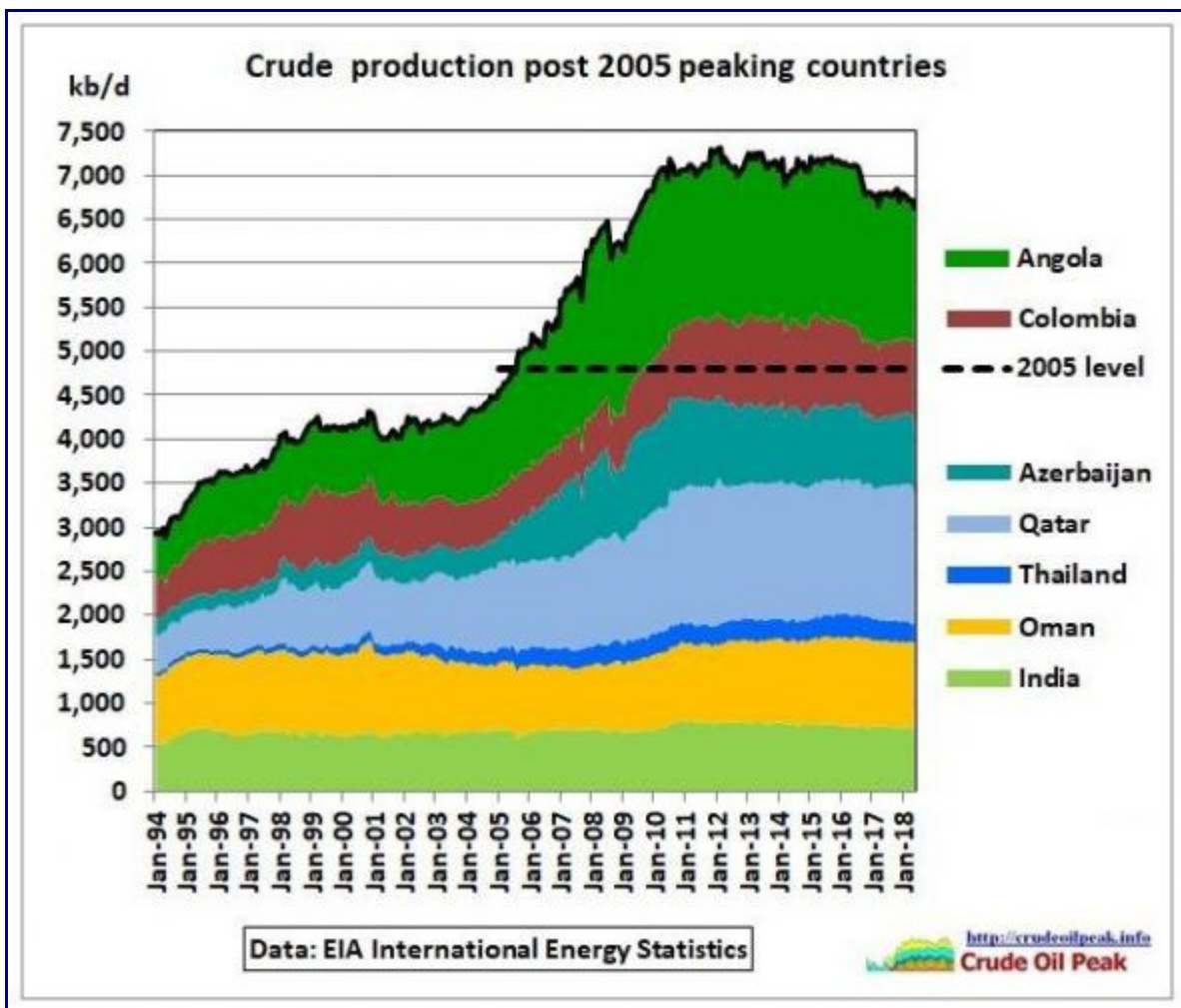
Fig 2: Variations de la production de brut entre 2005 et 2018 par pays

Groupe A Pays où la production pétrolière moyenne de janvier à mai 2018 était inférieure à la moyenne de 2005. Au bas du classement, le Mexique affiche le taux de déclin le plus élevé. Ce groupe a commencé à culminer en 1997, pénétrant dans un long plateau de production cahotique à environ 25 Mb / j, en terminant – vous l’avez deviné – en 2005, à 16 mb / j, soit une baisse de 700 kb / j par an (- 2.8% pa).



*Fig 3: pays du groupe A*

Groupe B Pays où la production pétrolière moyenne de janvier à mai 2018 était supérieure à la moyenne de 2005. Au sommet de la liste se trouvent l'Irak et les États-Unis, où la croissance était la plus forte. Le groupe B a compensé la baisse du groupe A et a prévu une croissance au-dessus de la ligne pointillée rouge de la figure 1. Les données 2018 n'ont pas été désaisonnalisées. Dans le groupe B, nous avons un sous-groupe de pays qui a culminé après 2005



Un plateau de production supérieur à 7 mb / j a duré 6 ans entre 2010 et 2016. La moyenne était de 7,1 mb / j, soit environ +1,8 mb / j de plus qu'en 2005. Un autre pays de ce sous-groupe est la Chine, montré ici séparément à cause de son importance et de ses conséquences.

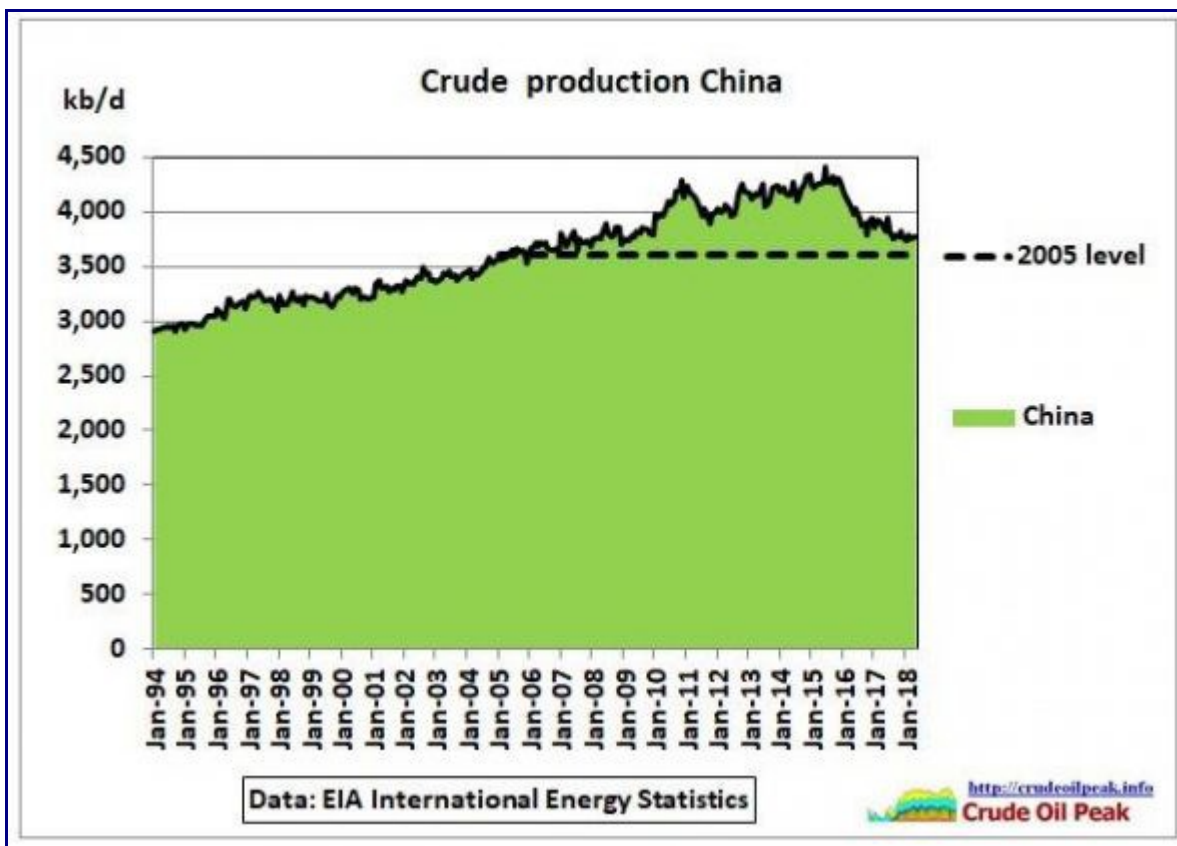


Fig 5: La production de brut de la Chine a atteint son pic en juin 2015

Au cours des cinq premiers mois de 2018, la production de pétrole brut de la Chine n'a augmenté que de 150 kb / j par rapport à 2005. La Chine va donc bientôt tomber dans le groupe A.

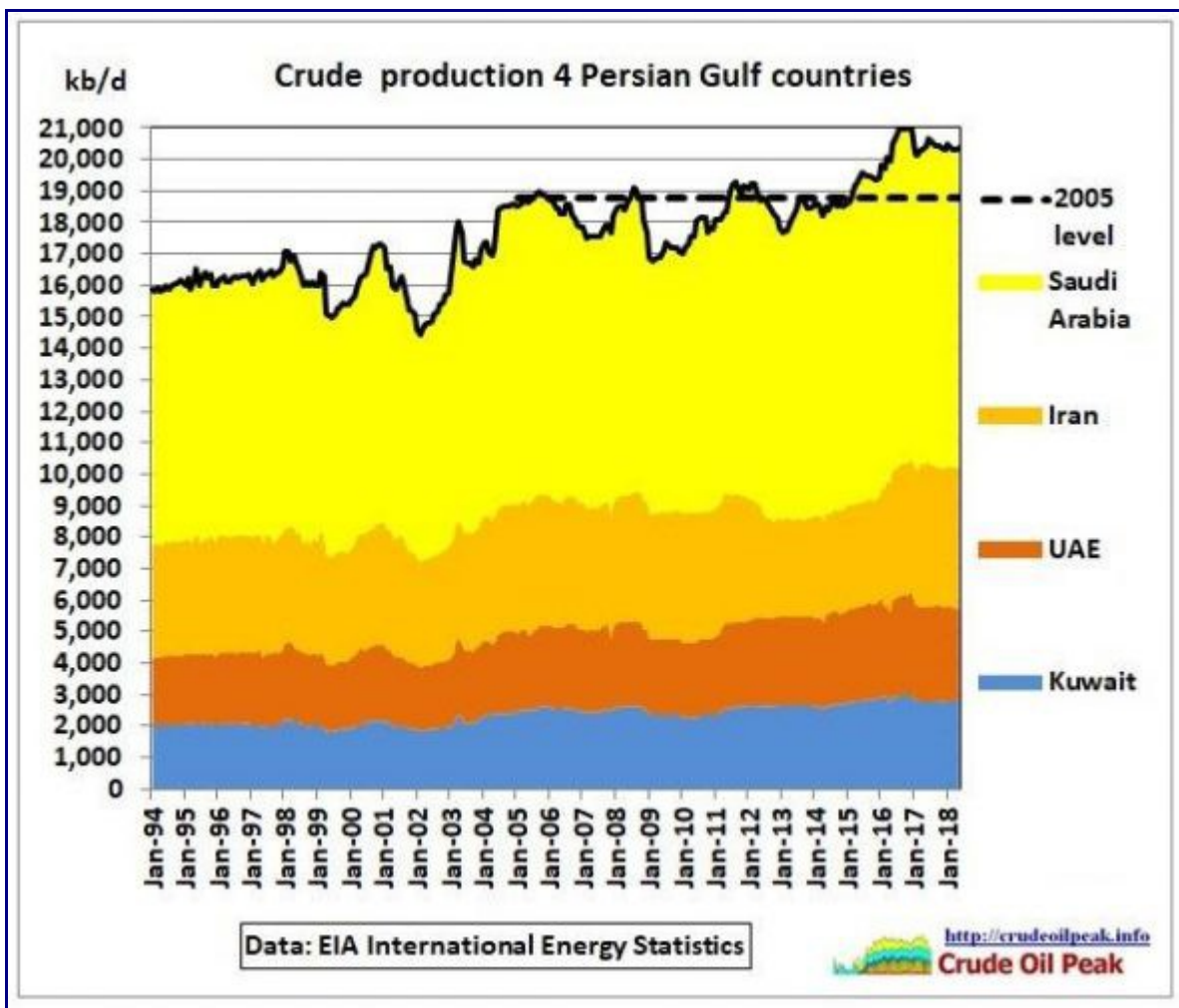


Fig 6: Production brute de 4 pays du golfe Persique

La ligne pointillée correspond au niveau de production 2005 de 18,8 Mb / j. Le déclin saoudien entre 2005 et 2007 a contribué aux prix élevés du pétrole en 2007, provoquant la récession américaine. En 2018, la production n'a atteint que 1,6 Mb / j en 2005.

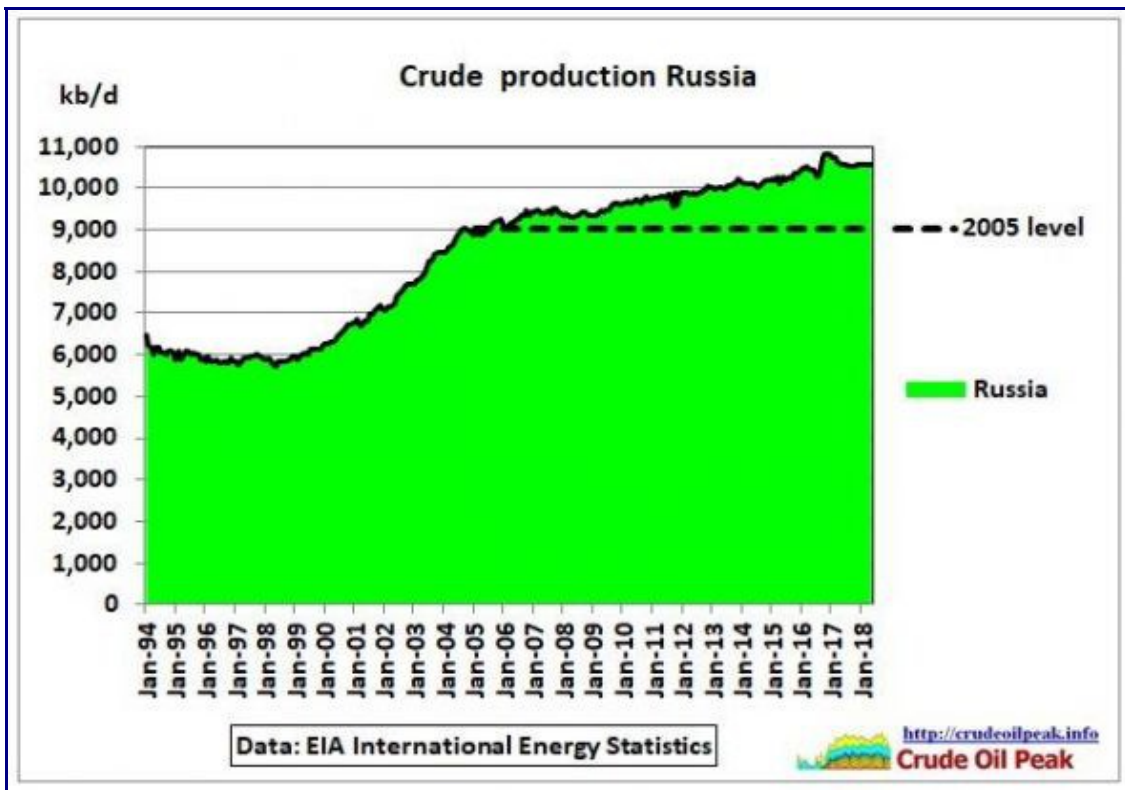


Fig 7: La production de brut de la Russie en 2018 était de 1,5 mb / j supérieure à celle de 2005  
 Notez la bizarrerie de 2005 dans la courbe de production.

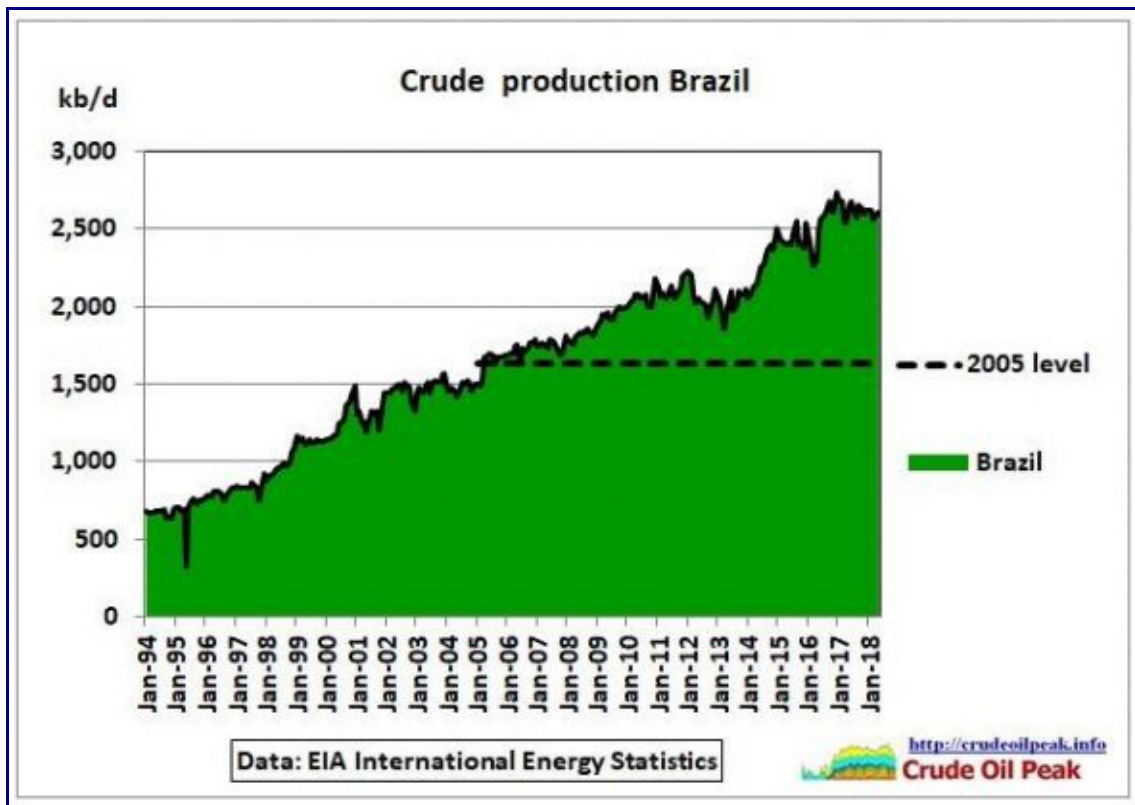


Fig 8: Au Brésil, la production de 2018 était supérieure d'environ 1 mb / j à celle de 2005

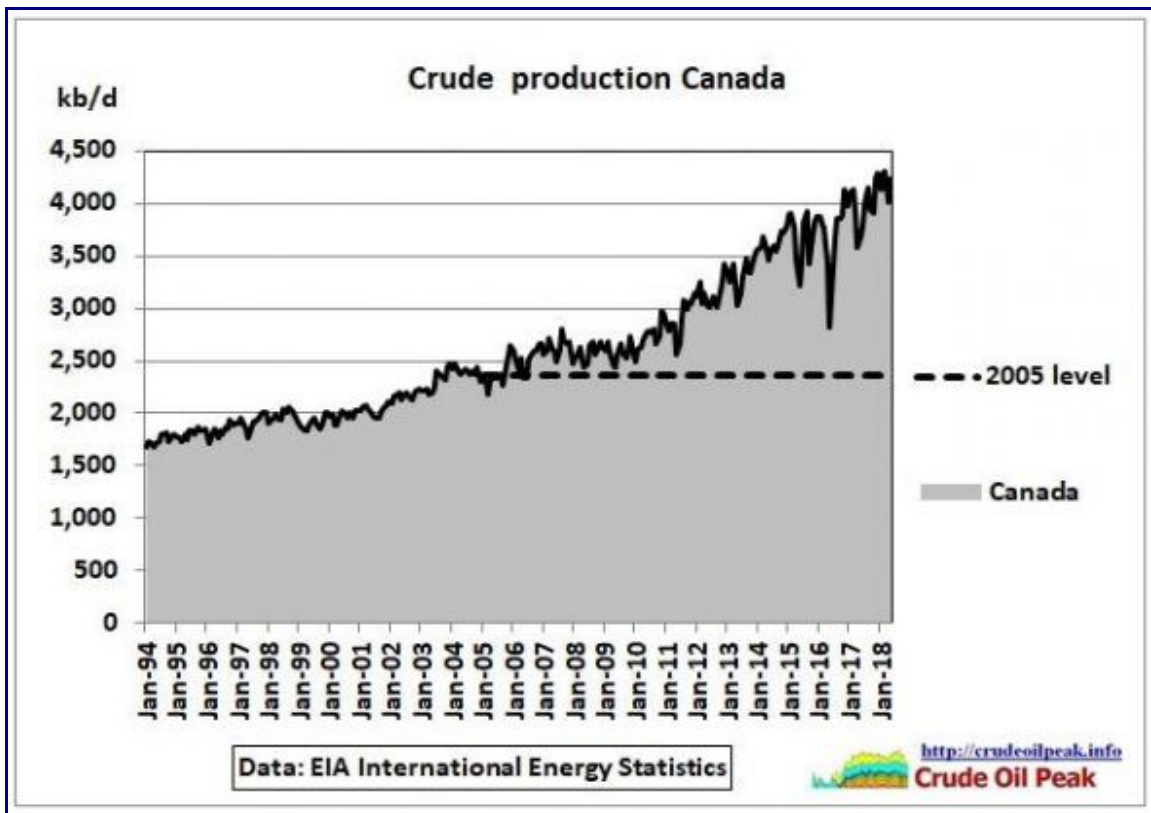


Fig 9: Au Canada, la production de 2018 était supérieure d'environ 1,8 Mb / j à celle de 2005

Nous constatons une grande perturbation de la production de sable bitumineux lors de l'incendie de Fort McMurray en 2016. Le climatologue de la NASA James Hansen note que les sables bitumineux rendront le problème du réchauffement climatique insoluble:

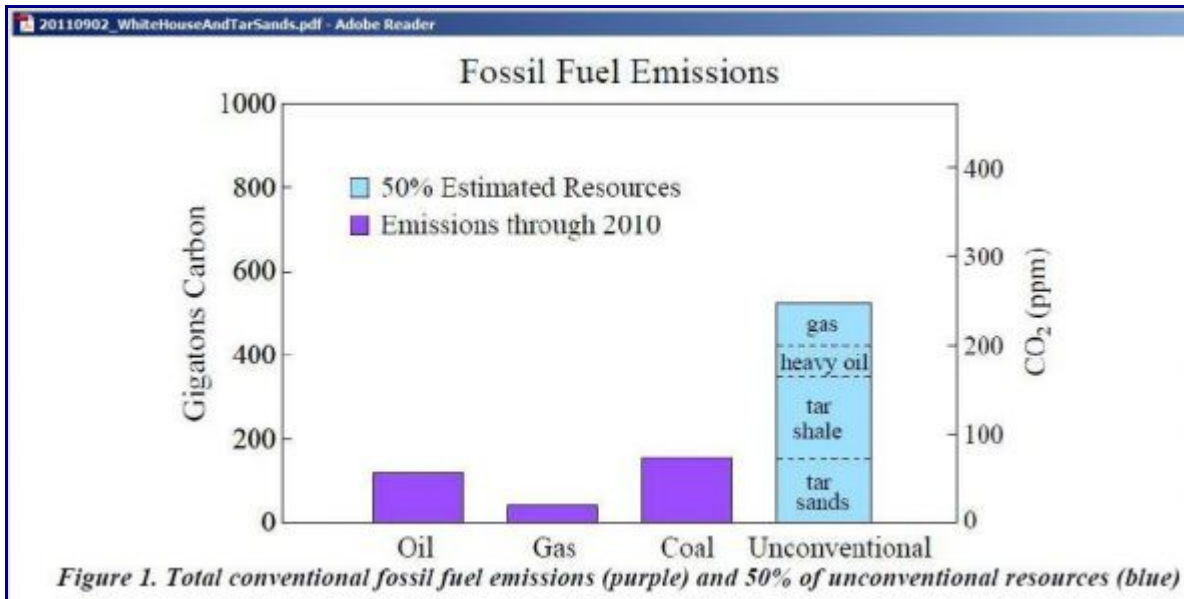


Fig 10: 50% des ressources en sables bitumineux émettront autant de CO2 que le charbon produit jusqu'en 2010

[http://www.columbia.edu/~jeh1/mailings/2011/20110902\\_WhiteHouseAndTarSands.pdf](http://www.columbia.edu/~jeh1/mailings/2011/20110902_WhiteHouseAndTarSands.pdf)

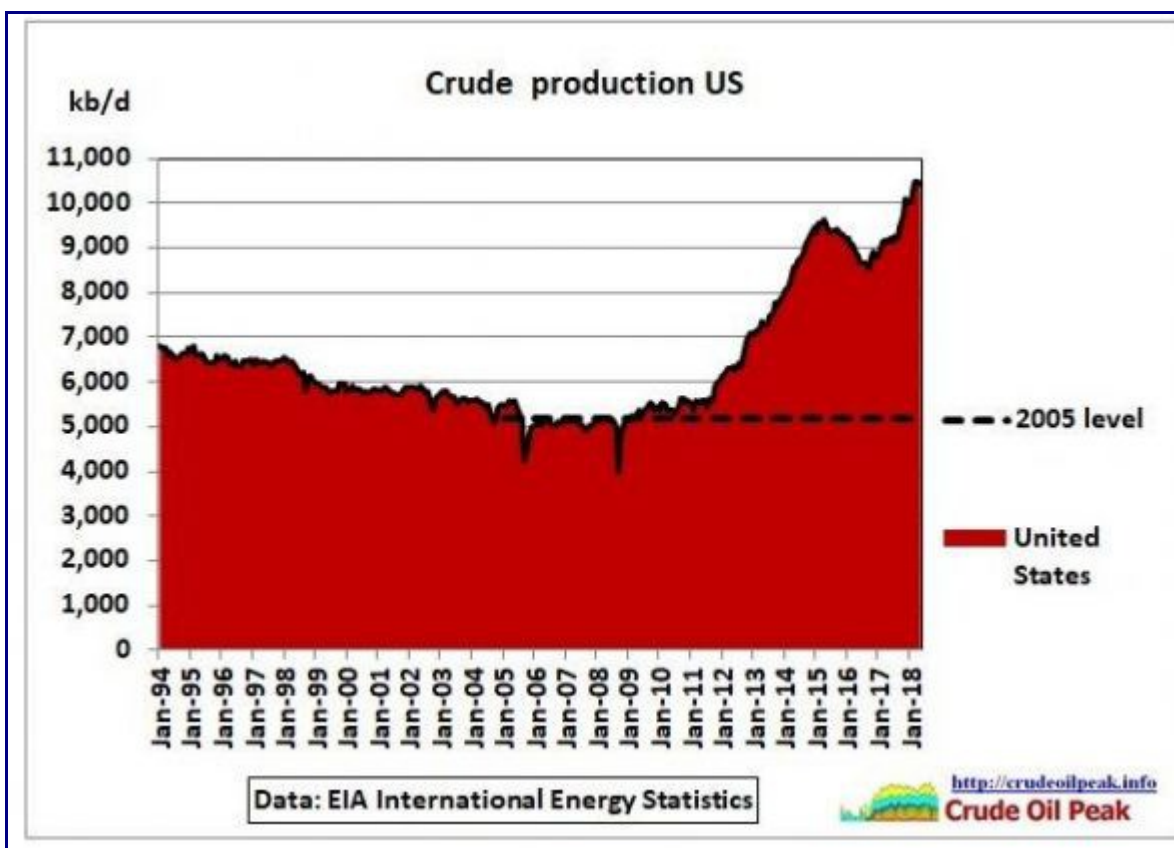


Fig 11: le boom du pétrole de schiste aux États-Unis a débuté en 2010/11 (+5,2 Mb / j)

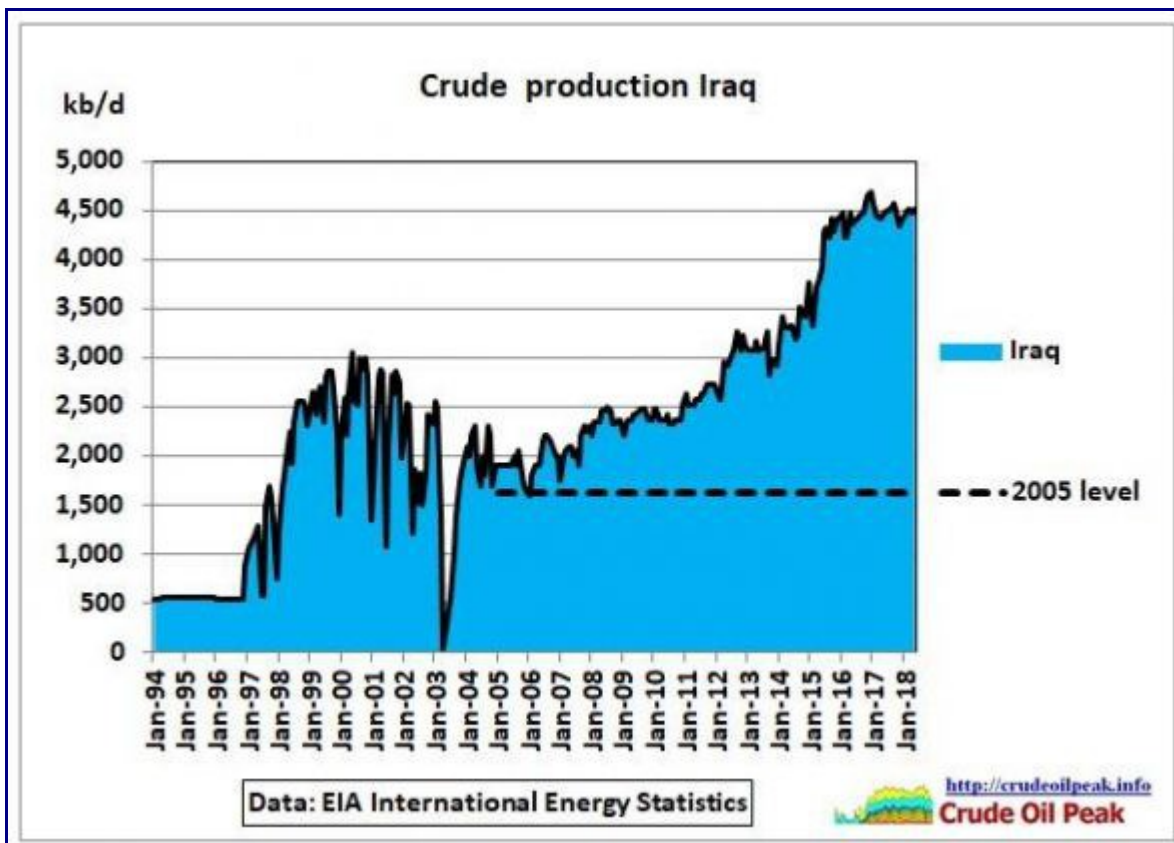


Fig 12: Il a fallu presque 10 ans après la guerre de 2003 pour revenir aux niveaux d'avant-guerre

L'Irak était et est le seul pays du Moyen-Orient à sous-produire du pétrole. Premièrement, dans la guerre Iran-Irak et plus tard à cause des sanctions imposées à Saddam. Une augmentation de la production était donc attendue après la guerre en Irak. Mais cela a pris plus de temps que prévu.

### Perspectives du prix du pétrole



Fig 13: Comparaison entre 2004-2008 et 2016-2020

### Résumé

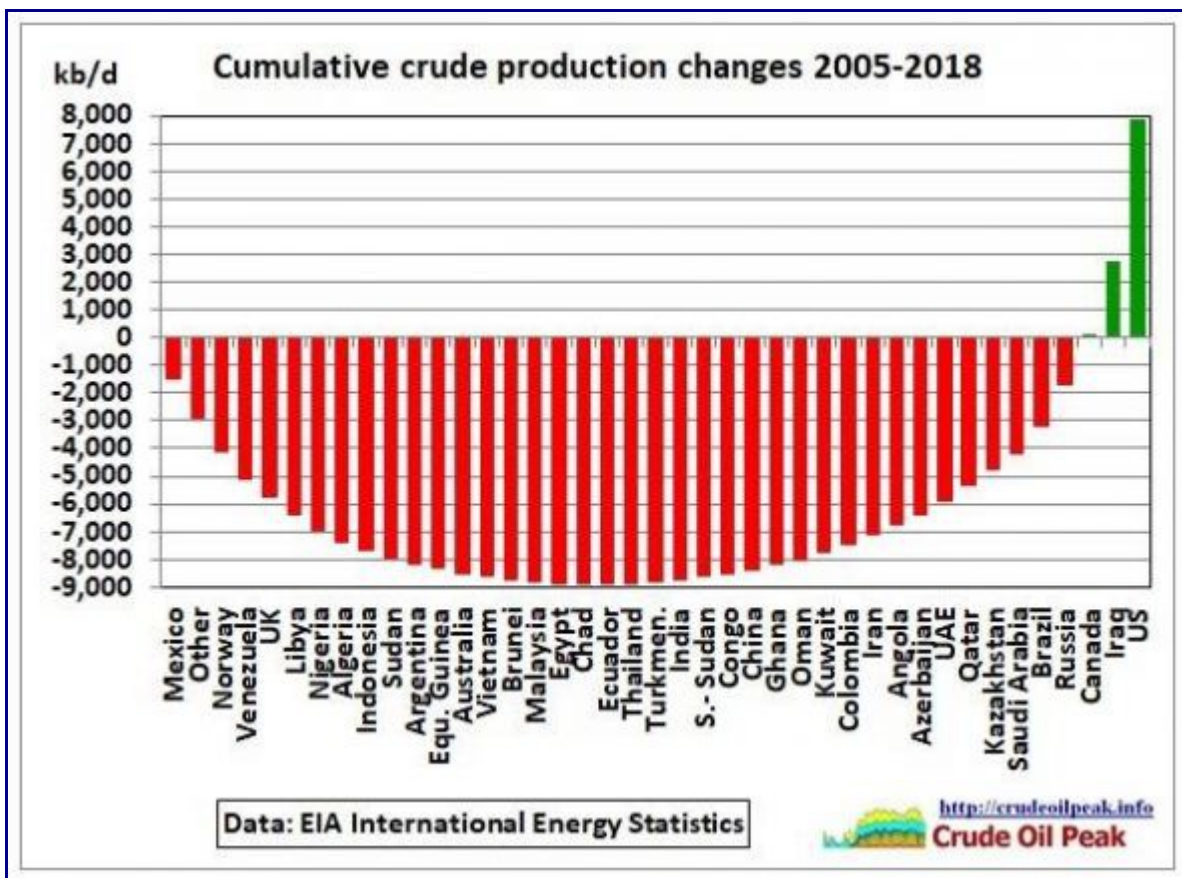


Fig 14: Variations cumulées de la production de brut depuis 2005

Il s'agit d'une courbe cumulative de la figure 2 avec des changements dans l'ordre croissant (de négatif à positif). À gauche, la baisse de la production du groupe A s'élève à -9 mb / j (colonne en Équateur). En se déplaçant ensuite vers la droite, les pays dont la production est en augmentation réduisent le cumulatif (toujours négatif) jusqu'à ce que le système soit en équilibre (colonne au Canada). Seuls l'Irak et les États-Unis prévoient la croissance.

### Conclusion:

En supposant que l'équilibre entre les pays en déclin et les pays en croissance se poursuive (du Mexique jusqu'au Canada), le système entier atteindra son sommet lorsque le pétrole de schiste américain (dans le Permien) en raison de la géologie ou d'autres facteurs et / ou d'une prochaine crise du crédit et quand l'Irak culminera à la suite de troubles sociaux ou d'autres affrontements militaires dans la région pétrolière de Bassorah. Il existe des risques supplémentaires liés aux perturbations persistantes au Nigeria et en Libye, aux baisses plus marquées au Venezuela et à l'impact des sanctions sur l'Iran.

## Les hybrides font de l'ombre aux véhicules électriques

Philippe Gauthier 29 novembre 2018

En dépit de toute l'attention qu'ils attirent, les véhicules électriques à batterie représentent une part négligeable des ventes de véhicules en Europe. C'est du moins ce que montrent [les données compilées par l'Association européenne des constructeurs d'automobiles \(ACEA\)](#), qui révèlent que les véhicules hybrides réalisent près de quatre fois plus de ventes, même s'ils

attirent moins l'attention des médias. Les données montrent aussi un rapide déclin des véhicules diesel.

Groupe motopropulseur	Ventes janvier à septembre 2017	Ventes janvier à septembre 2018	Variation en nombre	Variation en pourcentage
Électrique à batterie	96 776	132 944	+ 36 168	37,4 %
Hybride rechargeable	105 338	140 758	+ 35 420	33,6 %
Hybride	342 277	459 825	+ 117 548	34,3 %
Gaz naturel et éthanol	153 516	184 232	+ 30 716	20,0 %
Essence	5 923 885	6 885 310	+ 961 425	16,2 %
Diesel	5 307 474	4 404 048	- 903 426	-17,0 %

Source : ACEA, nov. 2018, données pour l'Union européenne et l'Association européenne de libre-échange

Les données de l'ACEA, publiées au début de novembre, comparent les ventes de diverses catégories de véhicules durant les trois premiers trimestres de 2018 avec celles de la même période en 2017. Tous les véhicules vendus dans les pays de l'Union européenne et ceux de l'Association européenne de libre-échange sont inclus dans ces statistiques. Il s'agit donc d'un portrait très complet.

On y constate que les véhicules électriques à batterie se vendent moins que les hybrides rechargeables et que les ventes de tous les véhicules hybrides, rechargeables ou non, sont près de quatre fois plus élevées que ceux des véhicules électriques à batterie. Les trois catégories de véhicules connaissent des taux de croissance très similaires.

Plus étonnant encore, la catégorie relativement obscure des carburants « exotiques » (éthanol, gaz naturel, propane et probablement aussi hydrogène, même si l'ACEA ne le mentionne pas) représente dans l'ensemble substantiellement plus de ventes que les véhicules purement électriques. Mais il s'agit de véhicules fonctionnant essentiellement aux énergies fossiles ce qui en limite l'intérêt pour l'environnement.

On observe aussi un fort déclin des ventes de véhicules diesel. Il s'agit dans doute d'une conséquence du scandale Volkswagen. Par contre, les ventes de véhicules à essence enregistrent une hausse symétrique à la baisse enregistrée dans le secteur diesel, ce qui fait que dans l'ensemble, les ventes de véhicules thermiques se maintiennent.

Au total, les voitures à essence se partagent 57,6 % du marché européen, contre 34,7 % pour les véhicules diesel et 7,8 % pour tous les autres types de motorisation réunis. Les véhicules électriques à batterie et les hybrides rechargeables représentent ensemble 2,1 % du marché (soit à peu près 1 % pour les véhicules électriques à batteries considérés isolément). Les hybrides non rechargeables en représentent 4,2 % et les carburants « exotiques », 1,5 %.

Une opinion largement répandue veut que l'avenir soit aux véhicules électriques à batterie. Les données montrent que les véhicules hybrides, rechargeables ou non, sont beaucoup plus populaires et que leurs ventes progressent à peu près au même rythme que celles des véhicules électriques à batterie. On observera toutefois qu'il n'y a pas eu de croissance nette des ventes de véhicules diesel ou à essence cette année, simplement un transfert de ventes entre ces deux

catégories.

**Source :**

ACEA, [New passenger car registrations by fuel type in the European Union, quarter 3 2018](#)

## **Inde. Les agriculteurs envahissent Delhi pour crier leur désespoir**

[courrierinternational.com](#) Publié le 29/11/2018



*Des agriculteurs manifestent à Bombay, en Inde, le 21 novembre 2018.*

**PHOTO FRANCIS MASCARENHAS/REUTERS**

Des défilés monstres sont attendus les 29 et 30 novembre dans la capitale de l'Inde. Objectif : redire au gouvernement que les campagnes indiennes, frappées par le changement climatique, ne vivent plus qu'au rythme des suicides pour surendettement.

Ils étaient 30 000 à avoir marché sur Bombay en mars dernier, ils sont "plus de 200 000" à vouloir envahir les rues de Delhi, jeudi 29 et vendredi 30 novembre. [Ainsi que le rapporte The Wire, la capitale de l'Inde est le théâtre de revendications paysannes](#) qui se font chaque mois plus bruyantes, tant la crise que traverse l'agriculture s'avère de plus en plus sévère. "Les défilés sont organisés par le *All India Kisan Sangharsh Coordination Committee*, une coalition rassemblant plus de deux cents organisations professionnelles", précise le site d'information.

*“Outre l’augmentation des prix minimaux garantis par l’État et l’effacement inconditionnel des dettes bancaires, les agriculteurs exigent aussi la convocation d’une session spéciale au Parlement”* afin que les élus de la nation s’emparent de leurs problèmes et légifèrent en conséquence. C’est en réalité *“la troisième fois en trois mois”* que les paysans manifestent à Delhi, dans le but d’alerter le gouvernement Modi.

Il faut dire que la profession, engluée dans le surendettement, enregistre *“plus de 15 000 suicides par an, soit 1 200 par mois ou 42 par jour”*. À l’approche des élections générales, prévues pour le printemps 2019, les partis d’opposition, dont les inimitiés réciproques sont légendaires, sont tous en train de se serrer les coudes pour soutenir la cause paysanne. Cela pourrait fort bien devenir un sujet de campagne électorale, [d’autant que, souligne The Wire, le pays traverse un long épisode de sécheresse](#) dans certaines régions.

*“Le réchauffement climatique nourrit la crise”*, affirme-t-il, les campagnes observant *“depuis sept ou huit ans”* des hivers de moins en moins froids, notamment la nuit, ce qui conduit parfois *“à l’absence totale de rosée”* au petit matin. Une situation dramatique dans les zones déjà arides telles que le Gujarat. Au pied de l’Himalaya, la température moyenne *“a augmenté de 1,24 degré entre 1951 et 2014”*, soit *“deux fois plus”* que partout ailleurs dans le sous-continent. Ces phénomènes ont pour résultat *“une baisse drastique du rendement des cultures”*, observe *The Wire*.

## [Une étude établit un lien entre la demande américaine de meubles chinois et la déforestation en Afrique](#)

by [John C. Cannon](#) on 28 novembre 2018



- *Une étude récente établit un lien entre la demande américaine de meubles fabriqués en Chine et la perte du couvert forestier dans le bassin du Congo en Afrique.*
- *Entre 2001 et 2015, la Chine est devenue le plus grand marché d’exportation du bois du bassin du Congo et, au cours de la même période, la part des importations de meubles de la Chine aux États-Unis a augmenté de 30 à 50 %.*
- *Les chercheurs proposent de sensibiliser le public afin de réduire la demande de ces meubles afin de ralentir la déforestation dans le bassin du Congo.*

D’après une étude récente, l’exploitation forestière pour approvisionner les usines de meubles

en Chine, stimulée par la demande des États-Unis, diminue les forêts d'Afrique centrale.

L'auteur principal Trevon Fuller, écologiste à l'Université de Californie à Los Angeles, a déclaré qu'il avait déjà entendu parler des recherches montrant que [le braconnage d'éléphants](#) en Afrique de l'Est augmentait en même temps que la demande en ivoire en Chine. Ce qui l'a amené à se demander si un lien similaire ne serait pas à l'origine de la perte de forêts dans le bassin du Congo en Afrique centrale, qui abrite la deuxième plus grande forêt tropicale du monde.

Une fois la recherche en cours, « la question s'est posée : Qu'est-ce qui pousse ces entreprises chinoises à extraire du bois d'Afrique centrale ? »

Fuller répond « Il s'agit d'une demande incroyable de la part des [consommateurs] aux États-Unis », a-t-il dit.



*Une route dans le sud-ouest du Cameroun. Image de Trevon Fuller/UCLA.*

Fuller et ses collègues ont commencé par rassembler les statistiques sur les exportations de bois de cinq pays d'Afrique centrale vers la Chine entre 2001 et 2015. Au cours de cette période, la Chine a plus que doublé ses importations de bois en provenance du bassin du Congo et est passé devant l'Union européenne comme premier marché d'exportation de la région.

Le règlement de l'UE sur le bois est entré en vigueur en 2013, vers la fin de la période de l'étude. Une « diligence raisonnable » de la part des importateurs est nécessaire pour vérifier que le bois qu'ils introduisent sur les marchés de l'UE n'est pas récolté illégalement, en particulier lorsqu'il provient de pays « à haut risque ». M. Fuller a déclaré que ces restrictions pourraient être un facteur « plausible » expliquant pourquoi la Chine était devenue un si grand marché d'exportation.

Les chercheurs ont [publié leurs résultats dans le journal \*Area\*](#) du 27 juin.

Pour déterminer l'effet de cette demande sur les forêts, l'équipe s'est également penchée sur les données satellitaires sur les taux annuels de perte de couvert forestier dans chacun des pays.

La République démocratique du Congo, avec la plus grande banque de forêts de la région, n'a pas exporté beaucoup de bois vers la Chine pendant la période étudiée. M. Fuller a déclaré que le manque de routes en RDC rendait l'extraction du bois des forêts difficile et coûteuse, et que l'agriculture de subsistance [reste la principale cause de déforestation dans ce pays](#).



*Forêt intacte vue d'une route dans le sud-ouest du Cameroun. Image de Trevon Fuller/UCLA.*

Mais un modèle statistique a révélé une corrélation entre les niveaux des exportations de bois vers la Chine et le taux de perte de couvert forestier en République du Congo, au Cameroun, en République centrafricaine et au Gabon. Par ailleurs, ces chiffres d'exportation expliquent mieux les taux de perte de couvert forestier des pays que d'autres facteurs tels que la croissance démographique rurale, la production d'huile de palme et l'existence de chemins forestiers.

L'analyse a également révélé un changement marqué dans la provenance de ce bois. Jusqu'en 2009, le Gabon était le principal fournisseur de la Chine, responsable de 60 % du bois exporté du bassin du Congo vers la Chine. Mais [l'interdiction en 2010 de l'exportation de grumes non transformées](#) au Gabon, visant à développer son propre secteur de transformation du bois, a ramené ce chiffre à 30 % en 2015.

Fuller et ses collègues ont calculé que la République du Congo et le Cameroun, où la réglementation du bois n'est pas aussi stricte, ont comblé le manque à gagner, et en 2015, ensemble, ils représentaient la moitié de l'approvisionnement en bois de la Chine dans la région.

Selon lui, l'interdiction d'exportation du Gabon semble avoir profité aux forêts du pays.

« Elle a réduit la déforestation dans une certaine mesure » a-t-il ajouté.

L'équipe a également constaté que la perte de couvert arboré en République du Congo et au Cameroun était « nettement plus élevée » qu'au Gabon entre 2001 et 2015.



*Une rivière traverse la forêt tropicale au Gabon. Image de Rhett A. Butler/Mongabay.*

L'impact que ces restrictions peuvent avoir devrait être une considération importante pour les pays du Bassin du Congo, écrivent les auteurs, d'autant plus que le Cameroun et le Gabon révisent actuellement leurs codes forestiers.

Leur analyse a également révélé que la proportion de meubles arrivant aux États-Unis en provenance de la Chine est passée de 30% à 50% entre 2001 et 2015. Ils suggèrent de freiner une partie de cette demande en encourageant les consommateurs à rechercher des meubles en bambou, en bois recyclé ou en plastique. Un processus de certification de durabilité pour les meubles pourrait également « servir de moyen de lutte contre l'extraction non durable du bois » pense Fuller.

Il a également dit qu'il aimerait étudier la possibilité de mener des campagnes de sensibilisation du public, tant en Chine qu'aux États-Unis.

« Peuvent-ils changer les habitudes d'achat des consommateurs ? » a-t-il demandé. S'ils parviennent à endiguer efficacement la demande, ils pourraient jouer un rôle clé dans le maintien intact d'une plus grande partie des forêts du bassin du Congo et des vastes réserves de carbone et de biodiversité qu'elles contiennent.

*Image bannière d'un sitatunga (Tragelaphus spekii) au [Centre de faune sauvage de Limbe](#) au Cameroun par John C. Cannon/Mongabay.*

***JJohn Cannon est un rédacteur Mongabay basé au Moyen-Orient. Trouvez-le sur Twitter : [@johnccannon](#)***

**PLONGEE DES COURS...**

**29 Novembre 2018 , Rédigé par Patrick REYMOND**

Dans la série, "je me fous de votre gueule dans les grandes largeurs" : "[Pétrole](#) : pourquoi les cours plongent à 50 dollars"...

En réalité, on ne parle jamais de l'inélasticité de la production. Et du fait que l'ajustement de l'offre et de la demande se fait difficilement. Et que les capacités de stockage sont petites.

En réalité, la plongée des cours, c'est sans aucun doute causée par une contraction de la demande.

On voit aussi le fait qu'on n'arrive pas à couper l'Iran du marché mondial.

Et le fait aussi, que l'Iran est mal vu, en raison de sa politique sociale et son contenu révolutionnaire, qui déplait à Washington.

Pour savourer, une petite biographie, celle d'[Augusto Sandino](#). On peut constater qu'en 100 ans, les USA ont conservés tous les ingrédients pour créer un borbier et perdre une guerre.

Intervention dans un pays qui les rejette, moyens insuffisants, absence totale de discernement, répression à tous va, qui peuplent les maquis avec les survivants, "vietnamisation" du conflit, avion abattu... Pour en finir, avec un pays hostile à jamais...

Cela a duré un peu plus longtemps au Nicaragua, les rebelles n'avaient aucun soutien extérieur et étaient trop liés à la personne de Sandino. ils ont eu leur revanche 40 ans plus tard.

Ce qui fait le succès des gilets jaunes, c'est, en réalité, la hausse des dépenses contraintes, que les gouvernements néo-libéraux qualifient de "appétit pour la consommation", comme aux USA, où ces dépenses étaient réglées à grands coups de cartes de crédits, avant que la crise de 2008 frappe, et n'entraîne la contraction des autres dépenses. Celles qui étaient de la vraie consommation.

En France, on peut donc voir le même schéma s'opérer. La baisse de la consommation réelle, et la baisse concomitante de la consommation pétrolière. [Quand à qualifier](#) la taxe carbone "d'indispensable", il faut vraiment être un âne bête.

il y a vraiment un problème de qualité chez les journalistes. Ils ont du les recruter à l'ENA ?

[Aux USA](#), Trump veut taxer les produits importés. Horreur. Il faudrait les produire aux USA ??? En même temps, si ces bagnoles sont taxés au prix du produit fabriqué, ça n'écrasera pas les pieds. Combien coûte une voiture à fabriquer ? 3000 euros ???

Là aussi, on voit l'abîme entre le prix public et le coût réel.

Côté "populisme", [Mélenchon](#) et LFI ont choisi le suicide. Tout le monde sait que l'immigration, c'est pour faire baisser les salaires. Ils doivent trouver la chose satisfaisante.

## **DENI DE REALITE...**

**29 Novembre 2018 , Rédigé par Patrick REYMOND**

[Chez les anti-éoliens](#), jusqu'à la caricature des châtelains qui refusent de voir leur arrière cour "polluée". Mais comme me l'avait dit quelqu'un qui habitait près d'un parc, les enfants élevés à proximité des dits parcs constitueront à l'âge adulte des comités de défense de l'éolien. Surtout si des pépettes en découlent.

La preuve, c'est que ceux qui manifestaient contre serre de la Fare, on n'en voit plus beaucoup y faire du tourisme et/ou revivifier la région.

Pour ce qui est du moche, on peut penser aussi aux pylônes, à bien des constructions, aux zones commerçantes, etc... Même, pour aller plus loin, je sais pas si les contemporains qui ont vu les monuments historiques se bâtirent à Richelieu étaient ravis. Pour eux cela signifiait corvées, nobles, etc... Toutes engeances à haïr.

Mais surtout, c'est un aveuglement. Bien sûr que l'éolien, ce n'est pas parfait. Enfin, si l'on en croit [Lempérière](#). L'alternative, à terme, c'est la pénurie.

Surtout, il y a des choses qui m'ont bien fait rire : les collusions et prises illégales d'intérêts y foisonnent ? Bienvenue dans le monde réel... Comme si pour tout le reste ça n'avait pas été le cas ? Il faudrait que l'éolien soit vertueux, alors que ne le sont ni le BTP, ni les hommes politiques, ni personne d'ailleurs.

le retraité qui gueule contre les assistés n'est pas particulièrement vertueux.

Pour une fois, pour une fois, retenez vous bien et asseyez vous, je suis d'accord avec les écologistes : **les anti-éoliens « sont la plupart du temps des pronucléaire mal déguisés ».**

Bon, je sais, c'est la honte.

Après, que certains parcs soient propriétés d'Ikea ou de fonds de pensions australiens est un autre problème.

Quand au nucléaire, lui aussi ça ne sert pas à grand chose. A rien la moitié du temps, et 2/3 de l'énergie part en chaleur. Réchauffement climatique que ça nous arrange ???

## **RETOUR VERS LE PASSE**

**29 Novembre 2018 , Rédigé par Patrick REYMOND**

[Et la rougeole.](#)

On a raison de dire que nous n'avons comme horizon que ce qui est arrivé depuis notre naissance. D'où la bêtise intrinsèque des marcheurs, des Chirac, Sarkozy, Hollande et Macron.

[Vis-à-vis des maladies](#), nous avons la même attitude. On n'y fait plus attention. Elles avaient disparus. Si les vaccins actuels sont sujets à caution, c'est certain, on a oublié, et cru bénignes ces maladies. Elles ne sont pas disparues, et encore moins bénignes.

Raisons aussi pour laquelle, politiquement, on accepte, à intervalles réguliers les mêmes bêtises. On nous parle des zeurela plus ombre de notre histoire, en oubliant qu'à l'origine de l'extinction des feux, il y a la vermine appelée banquier, qui à Nuremberg se faisait passer pour le technicien sans pouvoir. On peut admirer la perspicacité soviétique, qui voulait le pendre haut et court. J'ai une grande nostalgie de l'URSS.

Retour vers le passé, et l'armée européenne. Za zes d'une idée comme aurait dit Heinrich (Himmler), justement celui qui en avait une, appelée Waffen SS.

Il y a un "[débat saint](#)", là dessus ? Celui qui a écrit ça est un malade mental. Les armées "européennes", c'est toujours pour commettre des crimes à grande échelle.

[En Hollande](#), retour vers les années 1950 : les députés veulent plus de nucléaire (histoire de rayer complètement le pays de la carte en cas d'incident).

Barrage de Caussans, certains l'ont commencé. Histoire de défaire le drainage des 2 derniers siècles en France...

Et pour finir sur une note optimiste : le cours du Napoléon.

## **Bonne nouvelle, la fin du fioul domestique dans 10 ans**

**Michel Sourrouille, Biosphere, 30 novembre 2018**

**Le gouvernement compte mettre fin aux chaudières au fioul d'ici dix ans\***. Bonne idée ! Le fioul (ou fuel) est un combustible dérivé du pétrole, le baril doit donc être importé même s'il est transformé en France. C'est une énergie non renouvelable, émettrice de gaz à effet de serre, et en voie de disparition, le pic pétrolier est dépassé depuis plusieurs années. On ne remplacera pas le fuel par des bio-liquides, qu'ils aient pour origine des algues ou des résidus agricoles. Compter sur l'innovation « qui nous sauvera un jour » participe de l'aveuglement collectif qui nous empêche de réagir comme il le faudrait. Notons d'ailleurs que la biomasse n'a pas pour destination première le chauffage qui dissipe irrémédiablement l'énergie, elle entre dans le processus de recyclage des éléments nécessaires à la vie. Jusqu'à présent on a ajouté les sources d'énergies les unes aux autres sans jamais penser à restreindre nos besoins, d'où la crise climatique. Dire la vérité de l'impasse que constitue les carburants fossiles, c'est augmenter politiquement les prix (taxe carbone) pour changer les comportements, ainsi en l'occurrence revenir aux temps passés où la maison passive est celle qu'on ne chauffe pas si ce n'est pour confectionner les repas. Il y aura bien sûr des gilets jaunes qui défendront le fuel domestique, mais ce type de mouvement ne peut rien contre les réalités biophysiques des ressources limitées de la planète. Croire comme les entreprises du secteur que la fin du fioul est un mauvais choix relève donc de l'illusionnisme.

Ainsi ce communiqué de presse du 26/11/18 de la **FEDIE (Fédération française représentant et défendant les distributeurs d'énergies indépendants)** : « *Fin du fioul domestique dans 10 ans ? 1600 entreprises en danger et 10 millions d'utilisateurs concernés. Alors que la transition énergétique est en route, l'énergie liquide dé-soufrée que l'on trouve déjà chez certains distributeurs ne pollue pas plus que le gaz(1) et avant dix ans, l'énergie liquide de chauffage, renouvelable, sans origine fossile, issue des déchets et résidus agricoles et forestiers sera certainement disponible à 90%. Aux arguments d'énergie polluante, étrangère et chère, nous répondons :*

- *Que le fioul est majoritairement issu de raffineries françaises et que le gaz, l'uranium et les métaux rares des batteries viennent de l'étranger,*
- *Que selon leurs propres chiffres(2), l'énergie liquide de chauffage est avec le bois et le gaz de réseau, dans le trio de tête des énergies de chauffage les moins chères, bien en deçà de l'électricité, du propane et des réseaux de chaleur,*
- *Qu'il n'y a pas d'abonnement à payer ni de compteurs intelligents qui scrutent sa consommation,*
- *Que s'il est devenu aussi cher, c'est aussi en partie à cause des taxes (1/3 du prix final),*
- *Que notre énergie liquide est capable à terme de réduire ses émissions de 90% en ayant recours aux biocombustibles,*

*Et que de changer d'énergie coûtera cher aux français alors qu'il est plus économique de faire évoluer leur énergie liquide. Nous sommes persuadés qu'une autre transition écologique est possible, une transition qui n'exclue pas mais qui intègre toutes les énergies vers leur propre transition et qui ne surtaxe pas les français. »*

\* LE MONDE du 15 novembre 2018, Comment le gouvernement compte mettre fin aux chaudières au fioul

1 – Selon étude américaine du NORA sur les « ultra-low sulfur heating oil »

2 – Selon base Pégase du gouvernement : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/donnees-ligne/r/pegase.html](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/donnees-ligne/r/pegase.html)

## **Le changement climatique amplifie les migrations mondiales**

**30 novembre 2018 / Lorène Lavocat , Reporterre**



Sécheresses, montée des eaux, ouragans, désertification... les catastrophes et les dégradations lentes de l'environnement poussent un nombre croissant de personnes sur les chemins de l'exil. Si le dérèglement climatique n'est pas en soi créateur de migrations, il agit comme un multiplicateur de menaces.

**COP24** — Pendant trois semaines, *Reporterre* devient « *le quotidien du climat* ». Tous les jours, à partir du 26 novembre, une enquête ou un reportage sur ce phénomène qui commence à bouleverser la vie de l'humanité et définit son avenir. Tous nos articles sont à retrouver [ici](#) !

« Il n'a pas plu cette année ni l'année dernière. Mon champ de maïs n'a rien produit. Il n'y a pas eu de récolte, nous n'avions plus de revenus. Ce n'est plus comme avant, cela nous force à émigrer. » [Interrogé par The Guardian](#), Jesús Canan fait partie de ces milliers de Latino-Américains en « caravane » pour les États-Unis. Si cette caravane de migrants, vilipendée par Donald Trump, est généralement décrite comme une foule fuyant la violence et la misère, plusieurs experts mettent en avant un autre facteur : le changement climatique.

« Le dérèglement climatique n'est pas en soi créateur de migrations, tempère Alice Baillat, chercheuse à l'Iris (Institut de relations internationales et stratégiques). Mais il est un multiplicateur de menaces. Il vient aggraver les tensions et s'ajouter à d'autres facteurs préexistants. » Ce qui est certain en revanche, c'est que « de plus en plus de personnes sont et seront amenées à se déplacer à cause des conséquences du changement climatique ».

S'il est difficile de mesurer le nombre de « migrants environnementaux », plusieurs instituts se sont attachés à chiffrer les mouvements de populations provoqués par des catastrophes naturelles. Quatre millions de Philippins déplacés par [le typhon Haiyan en 2013](#). Au nord-est de l'Inde en 2012, les inondations dues à la mousson ont forcé 6,9 millions de personnes à quitter leur maison dans l'État d'Assam. L'ouragan Katrina qui a frappé La Nouvelle-Orléans en 2005 a jeté 400.000 Étatsuniens hors de leur foyer, tandis que sept ans plus tard, la tempête Sandy entraînait le déplacement de 776.000 personnes dans vingt-quatre États de la côte est. Le mois dernier près de Sacramento, plus de 50.000 habitants ont dû évacuer leur domicile sous la menace des flammes. [Dans le sud de la Californie, l'incendie](#) a déplacé près de 200.000 personnes.

### **Les inégalités de revenus sous-tendent ces migrations forcées**

Au total, d'après l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), les catastrophes climatiques déplacent entre 21 et 24 millions d'êtres humains par an. Soit plus de 60.000 personnes chaque jour. Or, [à en croire les scientifiques](#), les événements extrêmes comme les pluies « se sont intensifiés au cours des dernières décennies et continueront à s'intensifier dans le futur sous l'effet du réchauffement mondial ». Ainsi, dans le monde, les risques de déplacement des populations fuyant les catastrophes ont doublé depuis les années 1970.

« Il y a plus de personnes déplacées par un événement climatique extrême que par un conflit », rappelle pour sa part Oxfam. [Dans un rapport publié l'an dernier](#), l'ONG relève par ailleurs les inégalités de revenus sous-tendant ces migrations forcées : « Entre 2008 et 2016, les populations des pays à faible revenu et des pays à revenu intermédiaire faible ont été cinq fois plus susceptibles d'être déplacées à cause de ces catastrophes que les habitants de pays à revenu élevé. »



*Au Bangladesh, en 2015.*

Autre conséquence directe du dérèglement climatique, la montée des eaux menace des dizaines de millions d'habitants. En 2015, [Reporterre s'était rendu au Bangladesh](#), dont les deux tiers du territoire sont à moins de cinq mètres au-dessus du niveau de la mer. Au moment de la mousson, une eau boueuse envahit maisons, écoles, routes et champs. Chaque année, 60.000 hectares de terres disparaissent, emportés par les fleuves en crue et 50.000 personnes abandonnent leur logement et migrent ailleurs.

Même constat implacable dans les îles du Pacifique, [comme à Ouvéa](#). L'océan s'élève, l'eau potable des puits se salinise... et « *un jour, l'île va disparaître, s'émouvait un chef kanak rencontré par Reporterre. Ce ne sera pas pour notre génération, mais pour celle de nos enfants ou de nos petits-enfants* ».

Selon Oxfam, à long terme, la montée du niveau des mers résultant d'un réchauffement de 2 °C pourrait entraîner la submersion de terres où vivent actuellement 280 millions de personnes. En Asie, les grands deltas — du Gange, du Yangtze, du Mékong —, où se concentre la majorité de la population, sont presque tous concernés par le risque de submersion. Les mégapoles côtières, comme Jakarta, Tokyo, Shanghai ou Bombay, mais également Londres, Istanbul [et l'ensemble des villes des Flandres et des Pays-Bas](#), pourraient durement souffrir de la montée des eaux.

« *Outre les catastrophes climatiques, il existe des processus lents de dégradation des écosystèmes, comme la désertification, précise Daria Mokhnacheva, membre de l'OIM et corédactrice de l'Atlas des migrations environnementales. Ces dégradations fragilisent les ressources en eau ou en alimentation, et peuvent conduire à des migrations.* » Notamment si un épisode particulièrement sévère de sécheresse survient ou se prolonge, comme ce fut le cas dans la Corne de l'Afrique il y a près de deux ans.

**« Des migrations temporaires peuvent aussi constituer une stratégie d'adaptation au changement climatique »**

Oxfam s'était alors rendu dans un camp de déplacés, afin de recueillir des témoignages, dont

celui d'Ibado, 60 ans : *« De toute ma vie, je n'avais jamais vu cela. Nous avions 700 moutons et chèvres, avait raconté la grand-mère. Il ne nous en reste que sept. Je n'ai jamais vécu dans un camp avant, c'est cette sécheresse qui m'a obligée à le faire. »* D'après l'ONG, le changement climatique a exacerbé les effets de la sécheresse, qui, cumulée au conflit, à la pauvreté chronique et à la vulnérabilité, a provoqué le déplacement de 3,7 millions de personnes en Éthiopie, en Somalie et au Kenya. *« Une grande part des personnes déplacées sont des enfants particulièrement vulnérables à la violence et aux abus, écrit l'association. Lors du précédent épisode de sécheresse de 2010–2011, le nombre de mariages de filles mineures "échangées" contre du bétail a augmenté tandis que les familles luttaien*t pour leur survie. »

*« Mais des migrations temporaires peuvent aussi constituer une stratégie d'adaptation au changement climatique, ajoute Daria Mokhnacheva. Lors de la saison aride, les habitants des zones rurales affectées se rendent en ville pour y travailler, puis rentrent chez eux quand la sécheresse se termine. »* Adaptation des modes de vie plus ou moins contrainte et bien vécue. Dans les régions sahéennes, les pasteurs transhumants ont dû changer leur trajectoire du fait du changement climatique, car les points d'eau pour le bétail se raréfient ou bougent. Ils se déplacent notamment vers des zones utilisées par des populations sédentaires, suscitant ainsi des dissensions.



*Bétail tué par la sécheresse, en Éthiopie, en 2009.*

Si le changement climatique peut s'ajouter, voire accentuer des tensions préexistantes, la chercheuse Alice Baillat reste très prudente quant au lien entre conflit, terrorisme et dérèglement climatique. *« Dans le conflit syrien, l'importance des facteurs climatiques est très difficile à démontrer, avance-t-elle. En 2010 et 2011, le nord-est de la Syrie a souffert d'une sécheresse, exacerbée par une très mauvaise gestion de la ressource en eau par le gouvernement de Bachar Al-Assad. 1,5 million de Syriens sont partis des campagnes pour les grandes villes. Cette pression redoublée, dans un contexte de mécontentement et d'inaction du gouvernement, a participé à l'émergence des premières révoltes. »*

Autre exemple, au Tchad. « Pour répondre aux besoins d'une population grandissante, l'extraction croissante d'eau couplée au changement climatique a asséché le lac Tchad à un dixième de sa superficie initiale, ce qui a engendré une concurrence féroce et des conflits sur les terres et les ressources en eau », raconte Oxfam dans son rapport. « Les groupes armés, notamment Boko Haram, en ont profité pour étendre leur influence dans cette région fragilisée, en promettant des salaires importants à ceux qui s'engageaient », développe Alice Baillat. D'après un décompte de l'ONG, en 2017, 2,6 millions de personnes ont été déplacées par la crise humanitaire dans et autour du bassin du lac Tchad.

## **Combien serons-nous sur les routes, à fuir la chaleur, les tempêtes ou la montée des eaux ?**

« Nous entrons dans un siècle de migration, [expliquait à Reporterre](#) François Gemenne. Les migrations vont augmenter mais vont aussi changer de nature, notamment devenir de plus en plus contraintes. De plus en plus de gens vont être forcés de migrer. Et de plus en plus de gens, les populations rurales les plus vulnérables, vont être incapables de migrer, parce que l'émigration demande beaucoup de ressources. »

Combien serons-nous sur les routes, à fuir la chaleur, les tempêtes ou la montée des eaux ? Le chiffre de 200 millions de déplacés d'ici à 2050, souvent avancé, ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté scientifique. « Il s'agit d'un ordre de grandeur plutôt que d'une donnée scientifiquement rigoureuse, résume Alice Baillat. Mais il permet d'interpeller les États. »

Car une chose est certaine, les gouvernements, pour beaucoup englués dans une vision sécuritaire et politicienne des migrations, n'ont pas pris la mesure des bouleversements à venir. « Il faut mettre en place des mécanismes d'assistance et de gestion des déplacements en vue de la multiplication des catastrophes climatiques, détaille Daria Mokhnacheva. Et prévoir des réponses adaptées à chaque territoire, avec des mesures d'adaptation au changement climatique pour que les gens puissent au maximum rester chez eux, mais également aider d'autres à se relocaliser. Nous devons nous préparer. »

Au sein de l'Union africaine, les États ont mis en place des mécanismes de coopération en cas de déplacements de populations. Depuis la COP21, une plateforme internationale, la [Platform on Disaster Displacement](#), promeut un agenda de protection en faveur des migrants climatiques. L'accord de Paris a mis en place une *task force* scientifique sur les questions de mobilité. De nombreux pays, notamment insulaires, réfléchissent à leur adaptation à venir. Le [Pacte mondial pour les migrations](#) actuellement en discussion dispose d'un article entier sur les facteurs environnementaux. « Bien sûr, rien de tout cela n'est contraignant, et il n'existe aucun mécanisme juridique global pour protéger ces réfugiés, conclut Alice Baillat. Mais des initiatives régionales, bilatérales se multiplient, et c'est un début. »

## **La « transition énergétique » est un luxe futile**

Rédigé le 30 novembre 2018 par [Simone Wapler](#)

*La transition énergétique veut imposer autoritairement la façon dont les gens utilisent les ressources disponibles. Mais ils savent très bien optimiser eux-mêmes leur activité.*

Il y a des expressions qui subitement se propagent à la vitesse d'une traînée de poudre.

En France, c'est la « transition énergétique » qui est actuellement sur toutes les lèvres des journalistes.

Voici le début d'un cours du CNAM intitulé : [La transition énergétique : les clés du développement durable de l'Europe et de l'Afrique](#)

*« La transition énergétique désigne le passage du système énergétique, dominant depuis la seconde révolution industrielle, reposant sur l'utilisation des énergies fossiles (le pétrole, le charbon, et le gaz naturel) vers un bouquet énergétique donnant la part belle aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique.*

*Il s'agit en quelque sorte de la troisième révolution industrielle dont les opportunités sont colossales :*

- *Le découplage de la croissance économique et de la consommation énergétique*
- *La réduction des polluants liés à l'extraction et à la consommation d'énergie, en particulier les énergies fossiles, polluantes, fortement émettrices de gaz à effet de serre et responsables du changement climatique.*
- *La diminution des tensions géopolitiques liées à la captation des énergies fossiles.*
- *Une source d'innovations et de compétitivité*

*Ces enjeux sont fondamentaux, tant pour l'Europe qui a besoin de trouver un nouvel essor que pour l'Afrique »...*

Le lecteur dubitatif, cynique, mal-pensant, notera avec un ricanement que les révolutions industrielles se sont faites sans aucune proclamation de ce genre. La révolution agricole aussi...

En pratique, les entrepreneurs se débrouillent toujours pour faire plus avec le moins de ressources possibles. L'énergie est une ressource parmi d'autres. Nulle « transition écologique » n'a conduit à abandonner la vapeur et le charbon au profit du pétrole et de l'électricité.

Chacun recherche à son niveau le « découplage de la croissance économique et de la consommation énergétique ». C'est ainsi que surgissent les innovations, que le moteur à explosion a remplacé la turbine à vapeur. En réalité, aucune grande invention de l'humanité n'a été planifiée.

Ce cours indique que la « transition énergétique » serait indispensable à l'essor de l'Afrique.

Là où je suis actuellement, au Congo, c'est aussi surréaliste que de dire qu'il faudrait que les Esquimaux aient de la crème solaire.

Nous sommes allés voir un embryon de cultures maraîchères à Dolisie, à l'ouest de Pointe-Noire.

Pointe Noire est un port très peu ravitaillé en produits frais locaux (même le poulet arrive congelé du Brésil). Dolisie est une capitale administrative sommeillant dans le massif de la Mayombe, un point sur la route entre Pointe-Noire et Brazzaville. La Mayombe a une terre plutôt riche, contrairement aux marécages de Pointe-Noire.

L'idée est de faire de la culture maraîchère locale sur des terrains mitoyens ; les produits seraient acheminés depuis Dolisie vers Pointe-Noire.

Nous sommes donc allés trouver un petit producteur local...



Au premier plan, ce sont des aubergines, au deuxième plan ce sont des piquets de clôture qui ont fait des rejets.

Et nous avons parlé à notre pionnier maraîcher...



... qui cultive avec une aide un terrain d'environ 3 000 m<sup>2</sup>.

Ses tomates sont tombées subitement malades. Il ne sait pas trop pourquoi mais il aimerait bien tester un insecticide mais il n'a pas encore assez d'argent pour se le payer. Les carottes, les courgettes et la ciboule poussent très bien.

Rien n'est mécanisé, sauf le moteur de la pompe qui, lors de la saison sèche, remonte un peu d'eau de la rivière en contrebas.

Lorsque je lui ai montré une photo de motoculteur sur mon téléphone, il m'a avoué qu'il ne savait pas s'en servir...



Comment peut-on parler de transition énergétique à des gens dont la principale source d'énergie reste musculaire ?

Ensuite, nous avons parlé transport...

Là, comment dire... les standards sont facilement améliorables.



La croissance, les innovations, les révolutions industrielles ou agricoles ne sont pas le fait de grands planificateurs. Elles sont le fait d'individus qui cherchent à produire plus et mieux avec le moins possible. Moins on leur met de bâtons dans les roues, mieux c'est.

Et les gens se passent de subventions si les bureaucrates ne leur mettent pas d'obstacles sur la

route.

Mais les gouvernements n'aiment pas ça.

## Océans : la guerre contre le plastique a commencé

Richard Hiault Le 30/11 2018 Les Echos.fr



*Entre 5 et 13 millions de tonnes de déchets plastiques se déversent chaque année dans les océans. A ce rythme, la quantité de plastique dans l'océan devrait dépasser 500 millions de tonnes en 2050 - Fredrik Naumann/PANOS-REA*

**ENQUÊTE + VIDEO Le déversement de tonnes de plastiques dans les océans menace les écosystèmes et, à terme, la vie humaine. Les initiatives pour collecter ces débris ou les empêcher d'atteindre les eaux internationales font florès. C'est l'un des plus grands défis de ce siècle. Un travail de titan.**

Embrasés par les rayons d'un astre matinal resplendissant, les rochers ocre des Cyclades ondoient sur la mer Egée. A l'horizon, l'azur du ciel tranche avec la teinte aigue-marine des flots qu'un ferry découpe, laissant un sillage éphémère d'écume blanche. Accoudés au bastingage, fouettés par quelques embruns, des dizaines de touristes pourraient rêver d'Ulysse, guetter un dauphin ou espérer l'apparition de sirènes. Mais leurs conversations, plus prosaïquement, tournent autour des nombreuses formes blanches, bleues ou vertes surnageant entre deux eaux le long du vaisseau. Poissons, tortues ? Non. Sacs plastique et bouteilles. Le phénomène perdure jusqu'à l'arrivée dans le port grec du Pirée. Tous se désolent de cette pollution à laquelle ils ne sont peut-être pas si étrangers.

Berceau de la civilisation, la Méditerranée est aujourd'hui l'une des mers les plus polluées du monde. « *Chaque année, de 150.000 à 500.000 tonnes de macrodéchets en plastique [...] pénètrent les mers européennes* » pour finir dans la Grande Bleue, révèle un [rapport de juin 2018 du WWF](#) . Chaque été, plus de 200 millions de touristes, en visite dans le bassin méditerranéen, génèrent même une augmentation de 40 % de ces déchets. Le cas de la Méditerranée n'est pas isolé. Le fléau affecte la totalité du monde du silence. Et menace de désormais se transformer en risque sanitaire.

**VIDEO. Vraiment fantastique le plastique ? Plutôt dramatique pour les océans...**



Une étude citée par la Banque mondiale révèle que des débris marins étaient présents dans toutes les tortues marines étudiées, 59 % des baleines, 36 % des phoques et 40 % des oiseaux de mer. Des microparticules de plastique ont même été trouvées dans de nombreuses espèces de poissons et de fruits de mer vendus pour la consommation humaine. Et même dans les selles humaines en Europe, en Russie et au Japon si l'on en croit une étude de l'université de Vienne publiée le mois dernier. Le temps presse.

### Collecter les déchets

Vainqueur en 1997 de la Transat Jacques Vabre avec son frère, Laurent, le navigateur Yvan Bourgnon est bien placé pour le savoir. « *A huit ans, dans les années 1980, j'ai eu la chance de faire le tour du monde à la voile avec mes parents sans voir un seul sac plastique dériver. Trente ans après, le décor a radicalement changé. En croisant au large de l'Indonésie, de Bali et dans l'océan Indien, j'en ai vu des milliers flottant à plusieurs dizaines de milles nautiques des côtes.* » Il n'est pas le seul. « *Francis Joyon [NDLR : recordman du tour du monde à la voile en janvier 2017 et vainqueur de la Route du Rhum 2018] m'a confirmé qu'il avait rencontré le même phénomène en mer de Chine.* »

Trois ans après son tour du monde en catamaran, en 2013, Yvan Bourgnon a lancé l'association [The Sea Cleaners](#). Objectif : éradiquer la pollution plastique des océans. Soutenu par la Fondation Prince Albert II de Monaco et l'Institut océanographique, il jette les bases de la construction d'un vaste catamaran le « Manta ». Il sera le premier collecteur de déchets plastiques des océans.

### Le projet Manta



Encore à l'état de maquette, le bateau mesurera 70 mètres de long pour une largeur de 49 mètres. A son bord, une véritable usine d'une trentaine de personnes, équipage compris, va collecter, trier, compacter et stocker tous les déchets récupérés en mer. « *De 5.000 à 10.000 tonnes de déchets par an seront collectées* », prévoit Yvan Bourgnon. Idée révolutionnaire, le navire fonctionnera à 75 % grâce aux énergies renouvelables embarquées (2.000 mètres carrés de panneaux solaires et 4 gréements automatisés sur mâts rotatifs pour capter les vents). Le quart restant viendra de la pyrolyse des déchets plastiques non recyclables collectés.

D'un coût de 30 millions d'euros, le « Manta » est en cours de financement, grâce notamment à une campagne de [crowdfunding](#) et aux mécénats. « *J'ai bon espoir de boucler le financement d'ici à quatre ans pour une première campagne en 2021. Notre modèle économique est viable. Le coût de collecte du « Manta » se situe aux environs de 300 euros la tonne. Ce chiffre n'a rien de délirant par rapport aux 150 euros du coût de collecte du plastique assuré par l'intermédiaire des poubelles jaunes que chacun connaît* », explique Yvan Bourgnon. Les zones d'intervention se concentreront aux embouchures des grands fleuves d'Asie (Yang Tsé Kiang, Indus, Gange...) ainsi qu'au large des grandes métropoles côtières.

Yvan Bourgnon n'est pas un doux rêveur isolé. Une autre grande campagne de collecte de déchets plastiques lancée par l'ONG néerlandaise [Ocean Cleanup](#) vient de démarrer.

### **Un vaste filet pour Ocean Cleanup**



Depuis septembre, l'organisation pilotée par le [jeune Boyan Slat](#) a déployé son premier système de nettoyage. « Sorte de Pac-Man géant », le dispositif, remorqué par un navire, se présente comme une barrière flottante en forme de U de 600 mètres de long avec une jupe de 3 mètres attachée en dessous. Il est conçu pour être propulsé par le vent et les vagues. Initialement déployé au large des côtes de San Francisco, il doit poursuivre sa route vers l'immense vortex de déchets plastiques du Pacifique nord, entre Hawaii et la Californie. Un gigantesque tourbillon d'une superficie deux fois plus grande que le Texas et plus communément appelé « huitième continent » ou « soupe plastique ».

### **Le huitième continent**

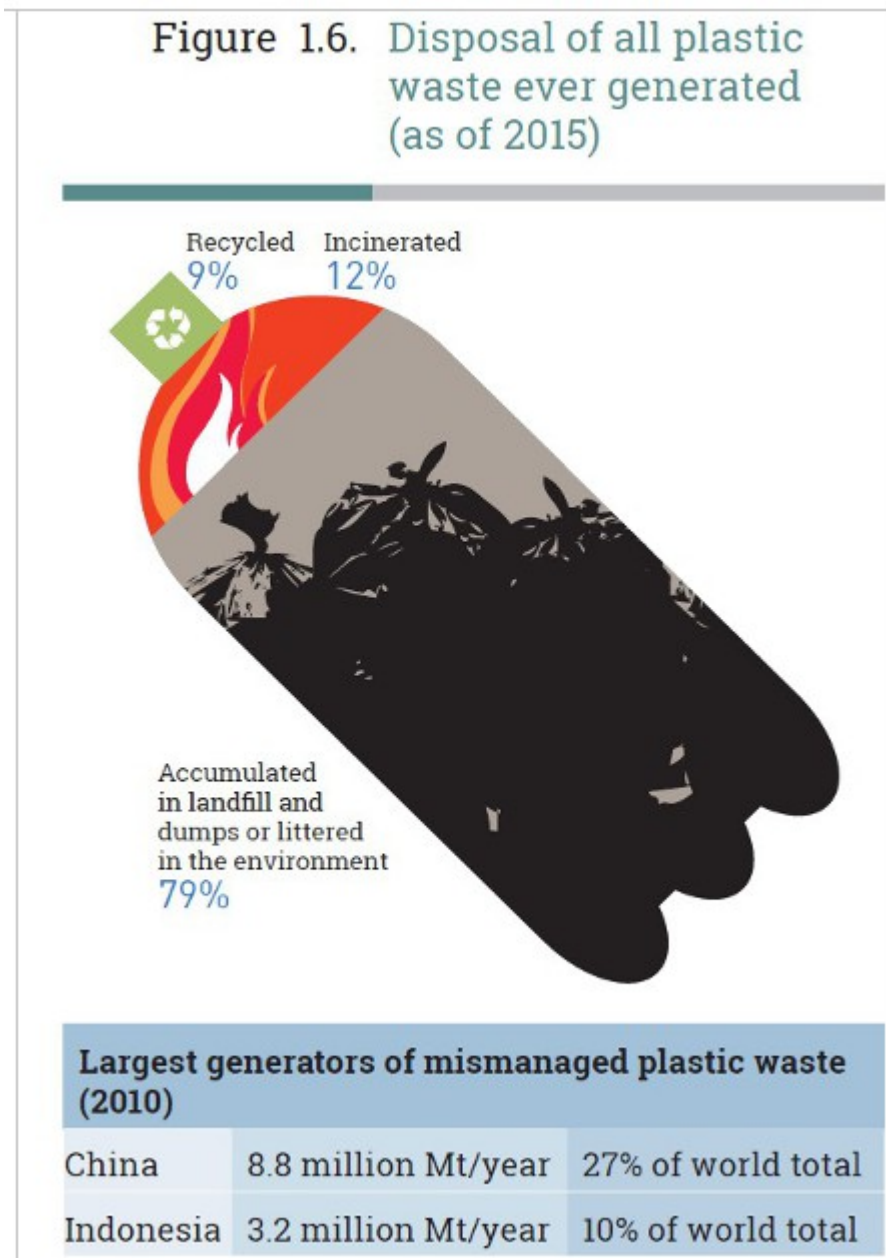


Boyan Slat espère, d'ici à deux ans, une flotte d'environ 60 systèmes similaires dans cette zone du Pacifique. Ocean Cleanup pense pouvoir y enlever la moitié du plastique dans un délai de cinq ans.

### **Capter les macrodéchets d'abord**

Il faut agir avant que les macrodéchets plastiques tels que mégots de cigarette (bourrés de plastique et autres composés issus de leur combustion), bouteilles, bouchons, emballages alimentaires, sacs, couvercles et pailles ne viennent s'échouer sur les plages. « *Il est impératif d'intervenir avant que ce plastique ne se dégrade en une soupe qui ne pourrait être traitée qu'en tamisant l'eau des océans contaminés. Une tâche insurmontable* », avertit Yvan Bourgnon. De plus, ces microparticules peuvent prendre des centaines, voire des milliers d'années, à se décomposer dans la nature. Pour éviter ce travail de titan, le mieux est encore d'agir plus en amont pour éviter un tel déversement.

Aujourd'hui, seulement 9 % des 9 milliards de tonnes de plastique que le monde a déjà produit ont été recyclés et 12 % incinérés. Le solde, 79 %, se balade dans la nature dans les décharges ou enfoui dans le sol.



*Le plastique est très faiblement recyclé dans le monde. - PNUE*

Avec le risque de se retrouver un jour ou l'autre dans l'océan ou de contaminer des zones terrestres entières. « *Entre 5 et 13 millions de tonnes de déchets plastiques se déversent chaque année dans les océans* », relève l'Agence internationale de l'énergie (AIE) dans une [étude sur l'avenir de la pétrochimie](#) parue en octobre dernier. « *En l'absence de mesures draconiennes, le déversement dans la mer et les océans augmentera probablement en raison de la forte croissance de la demande en plastique* », dit-elle. « *Les déchets marins devraient s'accroître avec l'augmentation de la population et de la consommation par habitant, en particulier dans les zones urbaines et les économies en développement rapide* », alerte aussi la Banque mondiale.

Aujourd'hui, les pays en développement consomment à peine 4 kilos par habitant de résines plastiques contre 55 à 80 kilos dans les pays riches. C'est dire le danger potentiel qui menace. « *D'ici à 2050, la quantité de plastique dans l'océan devrait dépasser 500 millions de tonnes avec une fourchette estimée entre 320 et 860 millions de tonnes, dépassant de loin des niveaux déjà inacceptables* », estime l'AIE.

### **Vers une nouvelle norme**

D'où les initiatives pour modifier nos usages. La navigatrice Ellen MacArthur, via [sa fondation](#), a lancé, le 29 octobre à Bali lors du sommet Our Ocean, [une vaste coalition](#) rassemblant entreprises, Etat, universitaires, investisseurs pour créer une « *nouvelle norme* » pour les emballages plastique. Pourquoi ? Parce que « *les emballages plastique comptent pour près de la moitié des déchets plastiques au niveau mondial (47 % en 2015) et beaucoup sont jetés quelques minutes après leur première utilisation* », souligne Erik Solheim, ex-directeur du Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) dans un rapport de son département sorti en juin dernier.

L'objectif de la coalition d'Ellen MacArthur est de réutiliser, de recycler ou de composter la totalité des emballages plastique d'ici à 2025. « *Nous avons déjà obtenu l'engagement des entreprises à l'origine de 20 % de la production des emballages plastique* », se réjouit la navigatrice.

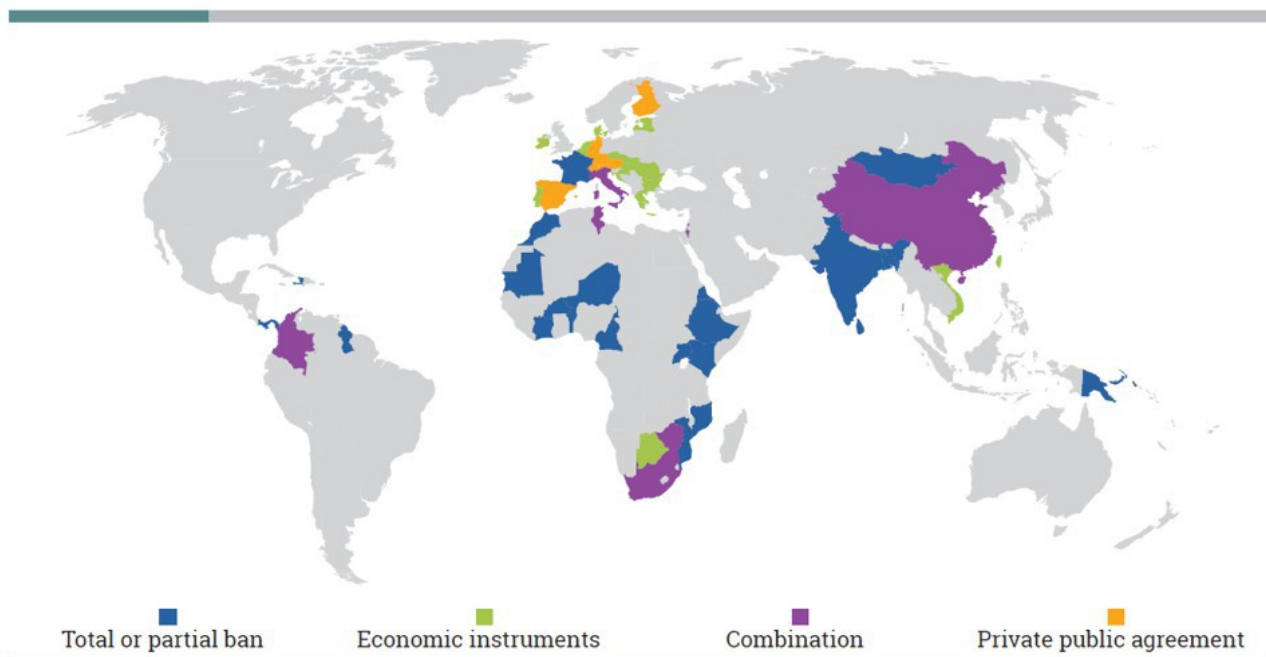
*Quand on navigue seule au milieu des vastes étendues d'eau, loin des côtes, on apprend à ne pas gaspiller*

Cheveux courts coupés à la garçonne, visage poupin, avec une pointe d'accent britannique lorsqu'elle s'exprime en français, Ellen MacArthur milite depuis quatre ans pour renforcer l'économie circulaire. « *Quand on navigue seule au milieu des vastes étendues d'eau, loin des côtes, on apprend à ne pas gaspiller. L'économie circulaire prend alors tout son sens. Voilà pourquoi je me suis lancée dans cette bataille* », confie-t-elle, ravie de compter à ses côtés les géants de l'agroalimentaire que sont Coca-Cola, Pepsi Cola, Unilever, Metro, Walmart, Nestlé, Marks and Spencer, [Pernod Ricard](#), Danone ainsi que L'Oréal, Carrefour, Suez et Veolia.

### **Des pays et des villes à la pointe**

Au niveau national, le Japon, la République de Corée, les Pays-Bas et Singapour ont adopté une législation et des politiques pour lutter contre les déchets marins.

Figure 3.5. National-level plastic bag bans and Styrofoam regulations



Source: Data independently collected by authors

### *L'état des législations nationales contre les plastiques à usage unique. - PNUE*

De nombreuses villes améliorent aussi leurs pratiques de gestion des déchets et certaines appliquent des interdictions ou des pénalités sur le plastique, comme au Kenya et au Rwanda. Aux États-Unis, San Francisco comme Seattle ont interdit l'usage des sacs plastique, ce qui a entraîné une réduction de 72 % des déchets plastiques sur les plages locales de 2010 à 2017. Dès 2019, [la Californie proscrira toute distribution automatique de paille en plastique](#) dans les cafés et restaurants. La Tunisie a son programme national de récupération et de recyclage des emballages. Plus de 150.000 tonnes de débris plastiques depuis le lancement du programme en 2001 ont été collectées, dit la Banque mondiale.

Dans l'Union européenne, le Parlement européen s'est prononcé le 24 octobre en faveur de [l'interdiction prochaine d'objets en plastique à usage unique](#), comme les cotons-tiges, les couverts, les assiettes, les pailles, les mélangeurs de cocktail, les tiges de ballons gonflables ou encore les touillettes. Les députés européens ont même rajouté à la liste les emballages de fast-food en polystyrène.

### **La question des pays en développement**

En octobre, [la Banque européenne d'investissement, l'Agence française de développement \(AFD\) et la KfW allemande](#) ont mis sur la table 2 milliards d'euros dans le cadre de leur initiative Clean Oceans pour réduire la pollution des océans au cours des cinq ans à venir. « Nous avons une forte demande de [financement de projets](#) environnementaux de la part des grands pays émergents, tels que la Chine, le Brésil, l'Indonésie, mais aussi du Pérou, de la

Colombie et de la Thaïlande. C'est ce qui a motivé cette initiative à trois », explique Gilles Kleitz, directeur du département transition écologique et ressources naturelles de l'AFD.

« Clean Oceans mettra plus particulièrement l'accent sur les zones riveraines et côtières des pays en développement en Asie, Afrique et Moyen-Orient. 90 % des déchets plastiques pénètrent en effet dans les océans par 10 grands réseaux fluviaux situés en Afrique et en Asie, où l'accès à la collecte régulière des déchets et à l'élimination contrôlée des déchets fait souvent défaut », indique les trois intéressés.

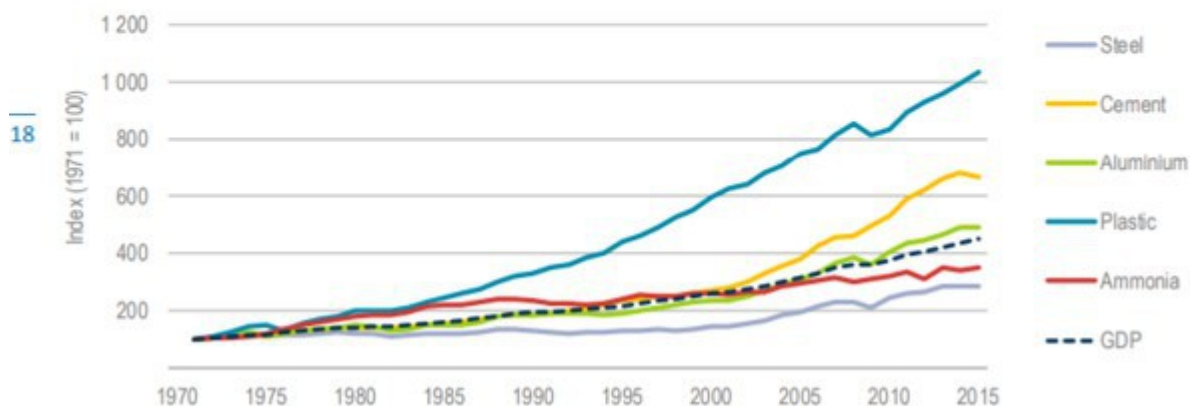
A l'avenir, c'est bien au niveau des pays en développement et des pays émergents que tout va se jouer. Selon les Nations unies, « seize des vingt pays contribuant aux déchets plastiques marins sont des pays à revenu intermédiaire dont la croissance économique a surpassé le développement des infrastructures de gestion des déchets ». Plus de la moitié du plastique dans l'océan, selon l'AIE, provient de sources d'origine terrestre de cinq pays : la Chine, l'Indonésie, les Philippines, la Thaïlande et le Vietnam. La course contre la montre est bel et bien engagée.

### The Future of Petrochemicals

Towards more sustainable plastics and fertilisers

© OECD/IEA 2018

Figure 1.3 • Production growth for selected bulk materials and GDP



La production de plastique a surclassé toutes les productions des autres matériaux. - AIE

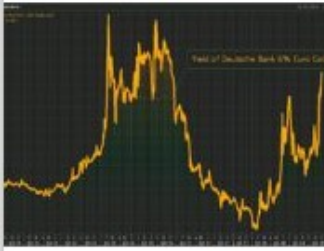
## SECTION ÉCONOMIE



### Pourquoi une faillite de l'Italie ne doit pas être totalement exclue... Avec Pierre Sabatier

Publié le 30 novembre 2018 à 09:00:17 / 6 commentaires / 671 vues

Selon le gérant obligataire Pimco, une faillite de l'Italie n'est pas un scénario impossible. Quels sont les mécanismes qui pourraient nous y conduire ? Ce...  
[Lire la suite](#)



## **Aïe ! Les coûts de financement de la Deutsche Bank continuent d'enfler ! Le rendement de ses obligations Coco atteint près de 11%.**

Publié le 29 novembre 2018 à 22:27:35 / 3 commentaires / 715 vues

Sur le marché obligataire, les investisseurs deviennent de plus en plus nerveux en raison de la tension actuelle sur les marchés boursiers. L'obligation

perpétuelle de... Lire la suite



## **Livret A: les Français retirent leur argent**

Publié le 30 novembre 2018 à 15:00:39 / 0 commentaire / 162 vues

Les Français ont tapé dans leurs économies, celles de leur Livret A, comme souvent en octobre, au moment de régler leurs impôts. Mais la décollecte est... Lire la suite



***La dette des ménages américains atteint un nouveau record***

## **Les reculs de Donald Trump et de la Fed**

***Rédigé le 30 novembre 2018 par [Bill Bonner](#)***

*Comme prévu, la Fed renonce à sa normalisation. Reste maintenant seulement la guerre commerciale avec la Chine pour assombrir les marchés.*

Nous avons fait deux prédictions hardies dans La Chronique.

La première : la Fed ne tiendra jamais sa promesse de « normaliser » les taux d'intérêt.

La deuxième : Donald J. Trump ne mettra pas à exécution ses menaces de guerre commerciale contre la Chine.

En ce qui concerne la première, on dirait que les faits pourraient nous donner raison — bien avant que ce que nous avons prévu.

Bloomberg :

*« Les actions américaines ont connu leur plus fort rebond en trois mois, le dollar a chuté et les actifs des marchés émergents ont grimpé après qu'un discours apaisant la part du président de la Réserve fédérale est venu nourrir les spéculations que la banque centrale est plus proche*

*qu'on pourrait le penser d'une pause dans ses hausses de taux.*

*Les valeurs qui avaient le plus chuté durant le creux de six semaines des marchés actions américains ont le plus rebondi après que Jerome Powell a dit que les taux sont 'juste au-dessous' du canal correspondant à une politique neutre. A part le marché des bons du Trésor, où les rendements ont baissé de quelques points de base seulement, les autres classes d'actifs ont enregistré des évolutions tout aussi grisantes »...*

En 2016, la Fed commettait son Erreur n°1 depuis sept ans, suite à la crise de 2008. En d'autres termes, elle maintenait les taux d'intérêt trop bas pendant trop longtemps. Résultat, le niveau de dette des entreprises a grimpé de 50% tandis que la dette fédérale doublait.

## **De l'Erreur n°1 à l'Erreur n°2**

Voyant les dangereuses distorsions se multiplier, la Fed est passée à l'Erreur n°2 — augmenter les taux pour tenter de calmer les dommages.

Des taux plus hauts la mettraient également en meilleure position pour l'Erreur n°3 : paniquer et fixer des taux bien plus bas lorsque la prochaine crise frapperait.

Nous pensons que la crise suivante se produirait largement avant que la Fed ne puisse remettre ses taux à « la normale ». L'économie actuelle a été nourrie aux taux anormaux ; désormais, elle en est dépendante.

Des taux normaux déclencherait une correction normale... ce qui pousserait la Fed à paniquer et à commettre immédiatement l'Erreur n°3.

Or la réputation, la richesse et le pouvoir des élites — dont Donald J. Trump lui-même — dépendent tous de taux anormalement bas.

## **Le Grand Négociateur ne prendra pas de risque**

Et aujourd'hui... il n'y a toujours pas de crise... le taux directeur est encore entre 2% et 2,25% tandis que l'inflation (IPC) est à 2,5%... le Donald s'en prend à la Fed à cause des hausses de taux... et les genoux du président de la Fed, Jerome Powell, commencent à trembler.

Les investisseurs, anticipant de l'argent facile jusqu'à la fin des temps, ont fait grimper le Dow Jones de 600 points. Nous pensons qu'ils le feront grimper plus encore lorsque notre deuxième prédiction se révélera juste elle aussi — aujourd'hui même.

Le conseiller économique Larry Kudlow a planté le décor de la rencontre entre le président T. et le chef d'Etat chinois vendredi au G20.

CNBC nous en dit plus :

*« Il y a de bonnes chances de parvenir à un accord », a déclaré Kudlow lors d'une conférence de presse mardi après-midi, notant que Trump avait personnellement appelé Xi pour 'démarrer les choses'.*

*Certaines conditions restent toutefois à remplir pour résoudre l'impasse entre les deux plus grandes économies de la planète, a déclaré Kudlow ».*

Oui, ils parviendront sans doute à un accord. M. Trump n'est peut-être pas un génie, mais il

n'est pas idiot.

Une grosse tempête sur le commerce avec la Chine déclencherait une grosse vague de ventes sur les marchés... et une récession dans l'économie réelle. Le Grand Négociateur ne voudra pas prendre ce risque.

Au lieu de cela, quoi qu'il se dise à Buenos Aires, M. Trump déclarera la victoire... et les choses se poursuivront comme avant, tout comme cela s'est produit après les négociations sur l'ALENA.

### **Un fantasme dont se nourrit le marigot**

Mais le remarquable fantasme qui se situe derrière ces deux éléments est le même : que les politiciens et les bureaucrates devraient s'immiscer de force dans les transactions privées et en fixer les termes essentiels.

Si vous empruntez de l'argent, par exemple, vous pourriez parfaitement tomber d'accord sur un taux d'intérêt avec un prêteur en vous basant sur l'offre et la demande d'épargne réelle. Mais non. Pas possible.

D'abord parce que la Fed crée de la pseudo-épargne — du crédit — et la prête aux taux qu'elle veut. Elle fausse ainsi toute la courbe des rendements... et affaiblit l'économie entière avec de mauvaises informations et de mauvais calculs.

Ensuite, le président T. en rajoute une couche. Il pense savoir quels devraient être les taux. Il affirme n'être « même pas un tout petit peu content » de Jerome Powell et de sa hausse des taux. Il veut que les taux baissent même s'ils sont encore négatifs en termes réels.

Quant à la question de la Chine, les entreprises privées pourraient fort bien faire affaire avec qui elles veulent selon les termes qu'elles agrément.

Mais là encore, c'est non. Parce qu'arrive alors le promoteur immobilier et star de la télé-réalité Donald J. Trump. Il pense qu'il sait mieux que les autres ce que les termes du contrat devraient être.

Ainsi, la comédie continue... et le marigot s'étend.

## **Comment survivre à une panique bancaire**

*Rédigé le 30 novembre 2018 par [Nick O'Connor](#) | [Krach boursier imminent 2018](#)*

*De nombreux signaux pointent vers une panique bancaire similaire à celle de 2008 : votre capital est-il prêt à affronter une telle situation ?*

Vous souvenez-vous de la façon dont la crise de 2008 a débuté ?

Je ne vous parle pas du cœur de la crise, lorsque le marché boursier s'est effondré, que tout le monde perdait de l'argent, ou s'inquiétait d'un possible effondrement des grandes banques.

Je vous parle des premiers signaux d'alerte.

Les signes avant-coureurs se sont tous manifestés au travers des difficultés rencontrées par de petits établissements bancaires isolés, au moment où les dettes toxiques à l'intérieur du système ont déclenché une réaction en chaîne qui a fini par entraîner l'effondrement des marchés

financiers à l'échelle mondiale.

Je pense qu'il est possible que nous soyons aujourd'hui en train d'assister à un phénomène similaire. J'observe de nombreux signaux d'alerte.

La banque italienne Carige (dont la cotation avait déjà été suspendue à la même époque l'année dernière) donne à nouveau des sujets d'inquiétude. D'après la BCE, l'établissement est sous-capitalisé et ne serait pas en capacité de faire face à une panique de grande ampleur. Une augmentation de capital à hauteur de 400 M€ est nécessaire.

A cette annonce, une vague de peur s'est propagée à travers le système bancaire. Les banques les plus exposées à la dette publique italienne ont vu leurs réserves en capital fondre comme neige au soleil.

De nombreux établissements font face à ce problème. L'exposition des banques françaises à la dette italienne représente 12% du PIB. C'est six fois plus que leur exposition à la dette grecque au moment de la crise de 2010.

D'après Eric Dor, directeur du département des études économiques à l'IESEG de Lille, « le risque de contagion est considérable. La dette italienne est tellement importante qu'elle fait sans aucun doute peser un risque systémique sur l'ensemble de la Zone euro ».

A l'appui de ce discours, voyez l'évolution du prix des CDS sur les banques européennes. Les CDS sont des produits financiers vous permettant de vous assurer contre la faillite d'un émetteur de titres de dettes.

Ces assurances sont à nouveau en forte hausse depuis le début de l'année.

# Evolution d'un panier de CDS sur les banques européennes

LCA

SUBFIN CDSI GEN 5Y ↑ 208.499 +5.999 205.507 / 211.492  
At 11:32 Source CBBT

See what's New in GP ×

SUBFIN CDSI GEN 5Y 99 Compare 90 Actions 97 Edit Line Chart

11/28/2013 - 11/27/2018 Last Price CBBT EUR Mov Avgs Key Events

1D 3D 1M 6M YTD 1Y 5Y Max Daily Table Chart Content



Il est temps de prendre la situation au sérieux.

Il sera bientôt trop tard pour prendre les mesures nécessaires afin de protéger votre patrimoine.

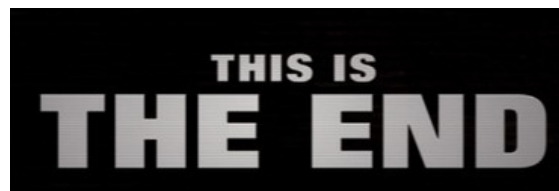
Pour survivre à une panique bancaire, vous devez être capable d'identifier les signes avant-coureurs et de prendre rapidement les décisions qui s'imposent pour sécuriser votre épargne et vos investissements.

La solution simple qui consiste à confier votre épargne à votre banque ne fonctionne plus. Vous devez, au contraire, réfléchir en terme d'épargne « débancaisée » et organiser vos placements dans ce sens avant que la panique ne se déclare.

De toute façon, les dettes contractées ne pourront pas être remboursées. Lorsque les autorités devront l'admettre, la panique commencera.

## « De la dette aux révoltes ! »

par [Charles Sannat](#) | 30 Nov 2018



Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

Lundi, après la manifestation violente des Champs-Élysées, je vous ai parlé du fait que les gens, sur les barrages, demandent des diminutions de taxes et pas des augmentations de salaire... A quel point il fallait entendre, écouter, et assimiler pour prendre en compte ces colères.

Mardi, je vous ai parlé de Total et de la complexité de lutter contre les sanctions américaines dans un monde interconnecté, mondialisé, imbriqué et où les actionnaires de l'entreprise française Total sont aussi américains.

Mercredi, j'ai voulu alimenter la réflexion collective sur l'idée qu'il ne fallait pas se braquer sur le concept de transition écologique, auquel personne ne croit, et s'orienter vers le véritable sujet qui est celui de la transition économique. Il nous faut un immense projet collectif. Une grande vision commune. Tout redéfinir, de la cave au grenier par et pour le peuple.

Hier, jeudi, j'ai voulu rappeler que la France était dans une situation de « faillite » virtuelle qui explique une grande partie de nos difficultés. Les caisses sont vides. Prendre conscience de la faillite, dire enfin la vérité sur le fait que la fiscalité écologique n'était qu'un prétexte compréhensible politiquement pour rapiner avec consentement, mais qui ne doit pas se refermer en un piège destructeur nos dirigeants préférant le « suicide » politique à l'inconfort de la confession et à la guérison par la vérité.

Aujourd'hui, je vais aborder le non-remboursement de la dette. C'est très logique. Si l'on parle de faire faillite, la question qui arrive tout de suite est évidemment « et si on ne payait pas les dettes ».

Eh bien il va y avoir des conséquences. Il ne s'agit pas d'être pour ou contre, mais de savoir ce

qui se passe dans un cas ou dans un autre. Comme les gens, les citoyens, les électeurs, les Français sont majoritairement des gens raisonnables, je suis persuadé qu'ils feraient le meilleur choix, ou les moins mauvais, si tout était expliqué à tout le monde.

Parler à l'intelligence collective, à la raison et aux cerveaux !

### **Être simple, mais pas simpliste. Ne rien cacher. Tout aborder.**

Quand vous parlez de la dette, inévitablement arrive la loi Pompidou/Giscard. Dans les années 70, brutalement, une loi votée a obligé l'État à emprunter et à ne plus faire imprimer de billets par la Banque de France. C'est à partir de ce moment-là qu'effectivement la dette de la France a commencé à se créer, puis à se développer, jusqu'au point de devenir hors de contrôle de nos jours.

Était-ce une trahison ?

Pas si simple. Pourquoi ?

Parce qu'il y avait une logique à cette décision. Beaucoup sont trop jeunes pour s'en souvenir. Personnellement, je n'ai jamais connu cela, mais je l'ai lu dans les livres. C'est pratique les livres. En tant que rat de bibliothèque, j'aime les livres et j'y découvre un tas de choses passionnantes.

Avant que l'on ne s'endette, nous faisons des dévaluations. Il n'y avait pas de dette mais la mauvaise gestion était sanctionnée par une perte très importante de pouvoir d'achat régulièrement. Les riches, eux, savaient avant et ils avaient les bons tuyaux. Le peuple, lui, se faisait couillonner à chaque fois.

### **Retenez cette règle : IL N'Y A RIEN DE GRATUIT. Jamais.**

La Banque de France imprimait les billets nécessaires qu'il manquait au Trésor pour finir nos fins de mois, et notre monnaie, à force d'être imprimée, perdait de la valeur. Personne n'en voulait. Il fallait dévaluer, faire le nouveau franc, l'ancien franc, le franc moderne, le franc Pinay tous les quatre matins.

Il fallait dévaluer parce qu'à l'époque il n'y avait pas de changes flottants, mais fixes. Le monde était très différent, économiquement également. Il n'y avait d'ailleurs pas de mondialisation, et nous tremblions devant les forces du Pacte de Varsovie.

Vous vous couchiez le vendredi avec 1 million de francs, et le lundi vous aviez 100 000 francs... Ce n'était pas franchement pratique. Et puis, si vous créez de la monnaie sans avoir besoin d'emprunter, vous empêchez la création d'un placement sous forme d'emprunt d'État pour vos épargnants.

Bref, ce n'était pas, dans l'esprit de l'époque, le fonctionnement d'une économie moderne.

L'Allemagne, elle, ne dévaluait jamais... Elle ne créait pas de monnaie. Quand l'Allemagne a dû financer sa réunification, elle a tout emprunté et rien imprimé ! Emprunter est théoriquement plus vertueux et vous force à faire des efforts. Enfin... en théorie, cela vous rend plus économe et plus prudent, car... il faut rembourser. C'est un peu appliqué à l'État le principe de l'épargne forcée d'un crédit immobilier pour un jeune homme qui débute dans la vie et qui est un peu trop

dépensier ou imprévoyant.

Ce principe a été dévoyé, et les dirigeants de notre pays ont usé et abusé de la dette pour offrir aujourd'hui ce qu'il faudrait bien payer demain. Démagogie année après année. Nous avons signés des chèques et des chèques. Ce n'est la faute de personne et la responsabilité de chacun.

Demain est aujourd'hui. Difficile réveil collectif. C'est le jour des comptes.

### **Quelles sont les possibilités qui s'offrent à nous ?**

1. Ne pas rembourser.
2. Rembourser partiellement.
3. Rembourser mais sans les intérêts.
4. Sortir de l'euro et imprimer.
5. Payer jusqu'à la lie

... Voilà, en gros, ce que l'on peut faire.

Chaque solution aura des conséquences douloureuses. Aucune ne sera indolore. Aucune.

1. Si on ne rembourse pas, plus personne ne nous prête d'argent. Il faut fonctionner sans « découvert ». Nous dépensons donc ce que nous gagnons... Il manque, dans ce cas, en gros 100 milliards par an dans les caisses.

Cela veut dire qu'il faut réduire les dépenses de 100 milliards... Cela va couiner très fort.

2. Si nous remboursons partiellement, nous en revenons au cas numéro 1. Personne ne voudra plus nous prêter, car il y aura perte de confiance. Autant ne rien payer du tout !!!

3. Si on rembourse sans payer les intérêts, c'est la même chose. C'est techniquement possible sans aucun problème, mais plus personne ne viendra prêter.

En plus dans les cas 1, 2 et 3, comme nous n'avons plus notre banque centrale, nous ne pouvons pas faire marcher la planche à billets pour tenter de compenser, quitte à générer beaucoup d'inflation en raison d'une baisse de la valeur de notre monnaie.

### **Alors à ce niveau, on se demande logiquement pourquoi ne pas sortir de l'euro.**

Je pense que c'est une bonne idée dans la mesure où les économies européennes sont trop hétérogènes pour que l'euro soit une monnaie techniquement fonctionnelle à long terme. Elle ne marche pas. C'est tout. En revanche, sortir de l'euro ne réglera pas d'un coup de baguette magique notre dette et ne constitue en aucun cas une solution miracle ou facile et sans douleur.

Il faut dire les choses honnêtement. Sortir de l'euro oui, mais pas pour ne pas payer la dette française... Nous allons la payer dans tous les cas par un appauvrissement proportionnel. Il faut juste choisir le mode de supplice... (par effacement de l'épargne, par baisse de notre nouvelle monnaie, par inflation), bref, choisissons l'arme et la douleur. Sur une échelle de 1 à 10, vous voulez souffrir à combien?

Si nous sortons de l'euro et que nous reprenons notre banque centrale, et imprimons, la valeur du franc baissera et le litre d'essence sera vraiment très cher. C'est un choix. Il est respectable, MAIS... c'est un choix très, très douloureux. N'oubliez pas qu'il n'y aurait pas de casse.

C'est bien la raison pour laquelle personne ne veut appuyer sur le bouton, ni la Grèce, ni l'Italie, ni la France. Pas encore du moins.

En réalité, je pense que personne ne fera le choix de sortir de l'euro. C'est la situation qui conduira à une éventuelle explosion de l'euro. Si notre pays s'enlise dans un conflit social quasi révolutionnaire, alors l'euro vacillera fatalement. Rajouter l'Italie, et le Brexit et l'Union Européenne poussée par Trump s'effondrera comme le château de carte soviétique. Tigre de papier.

C'est donc la raison pour laquelle nous sommes enferrés et notre gouvernement avec dans le cas numéro 5, qui est le paiement jusqu'à la lie... et là aussi c'est douloureux.

### **Expliquer les complexités, remettre l'intelligence collective, faire confiance.**

Comme c'est douloureux, cela déclenche des mouvements populaires.

Ces mouvements populaires déclenchent des révoltes, et des révoltes aux révolutions, il n'y a qu'un pas qui peut très vite être franchi quand nous avons un ratio gamelle/gabelle qui se dégrade.

La situation est très complexe, et c'est l'ensemble de ces complexités qu'il faut expliquer au peuple de France.

Pas pour ne rien faire, mais justement pour décider quoi faire collectivement et en assumer les conséquences.

Chaque citoyen doit être mis en face de ces complexités et assumer ses responsabilités.

***Si notre navire coule, nous sommes ses passagers. Si notre maison commune brûle, n'oublions pas que nous en sommes ses habitants.***

### **De la dette... aux révoltes !**

Il faut faire confiance à l'intelligence collective si nous acceptons de l'alimenter et de nourrir ce qu'il y a de meilleur en chacun plutôt que d'exciter ce qu'il y a de plus mauvais en nous (je pense à la pub et à la consommation par exemple).

De façon historique, quand les caisses des États sont vides, les gamelles se vident et les gabelles (les impôts) augmentent. Les effets sont redoutables, surtout quand vient se rajouter à un ratio gamelle/gabelle dégradé une gouvernance défaillante ou un fonctionnement institutionnel inadapté.

C'est pour cette raison que lundi nous parlerons d'un principe incontournable et que nous avons oublié qui est celui de subsidiarité.

Enfin, compte tenu de la situation explosive de notre pays, j'ai travaillé ce mois-ci sur les révolutions et ... le patrimoine !!!

Nous sommes dans une situation très délicate, et les similitudes avec des situations « révolutionnaires » sont assez marquantes et frappantes pour être analysées, disséquées et mises en perspective.

Votre lettre STRATÉGIES spéciale « Révoltes, révolution et patrimoines » est disponible dans vos espaces lecteurs. [Pour vous abonner et avoir accès aux 35 lettres et dossiers déjà édités, c'est ici !!](#) Je ne vous souhaiterai pas une « joyeuse » lecture tant je trouve d'une tristesse insondable notre situation et tant le sujet est en réalité aussi inquiétant que notre situation est sombre. Gagner de l'argent pendant une révolution ce n'est pas simple à part avec le marché noir... mais c'est risqué! Côté patrimonial c'est donc très compliqué mais je partage avec vous mes pistes de solutions ici.

À lundi... pour une causerie autour du concept de subsidiarité. Et après, nous parlerons d'une autre idée géniale qui consiste à dire que « YAKA » faire payer les riches... Passez un bon week-end mes amis, mes chers lecteurs. Prenez soin de vous et des autres, et en toute circonstance, préservez la vie. Je crains que nous ne vivions encore un week-end de violences. Parler à l'intelligence et à la raison de tous est le devoir de chacun de nous.

Il est déjà trop tard, mais tout n'est pas perdu. Préparez-vous !

## **Risque de contagion de l'Italie pour la BCE qui alerte**

par [Charles Sannat](#) | 30 Nov 2018

Dans son rapport sur la stabilité financière, la BCE, la Banque centrale européenne, vient d'indiquer que « les tensions croissantes sur le marché obligataire italien pourraient affecter d'autres pays endettés de la zone euro et provoquer une hausse désordonnée des coûts d'emprunts ».

La banque centrale a également évoqué « la fin éventuelle du cycle de croissance des États-Unis et les signes de valorisation excessive du marché immobilier de la zone euro ».

Mais pour la zone euro, le risque le plus grand, le risque majeur, c'est que « les craintes sur la soutenabilité de la dette souveraine ont ressurgi ». Ce n'est évidemment pas bon signe du tout que la BCE en parle à nouveau aussi clairement.

L'institut de Francfort fait aussi le lien avec la politique monétaire américaine en insistant sur le fait qu'une « normalisation plus rapide que prévu de la politique monétaire des États-Unis et une appréciation significative du dollar pourraient provoquer une hausse rapide et généralisée des primes de risque sur les actifs financiers des marchés émergents »...

Pour résumer ?

Chaud devant !!

Source [Capital.fr ici](#)

## **Les marchés se focalisent sur l'issue binaire de la rencontre XI-Trump. Le crédit pue!**

Bruno Bertez 30 novembre 2018

Les marchés sont par construction stupides: dominés par les machines et les traders ils ne pensent pas, ils réagissent.

Les marchés ne se projettent plus, ils n'anticipent plus rien, ils sont serfs de ces théories idiotes dont la fausseté ne se révèle que par des crises sanglantes, la théorie de l'efficacité des marchés et sa jumelle la théorie des anticipations rationnelles.

Par construction les marchés sont maintenant incapables d'être de bons reflets du fondamental, ils sont dominés par les réflexes pavloviens et tant que les animal spirits resteront orientés par le jeu, ils seront incapables de nous renseigner, de nous guider.

La fonction d'information sur le présent et sur le futur a disparu, d'où un capitalisme inefficace, illégitime, gaspilleur. Un capitalisme contre lequel il faut lutter car si on n'y prend garde, il va tellement dénaturer, pourrir notre système qu'il va déconsidérer les actions individuelles et leur confrontation. Je le répète il faut lutter contre le capitalisme monopolistique d'état et de banques centrales réunis, ils sont suicidaires, tyranniques, iniques et spoliateurs en plus pour les classes moyennes, bases de la démocratie.

Les marchés régissent en particulier aux titraillles des médias. Ce faisant ils sont incapables d'analyser les déterminant d'une situation et encore plus sa signification. C'est devenu le règne du binaire, c'est la dictature du couple oui-non, bon-mauvais, hawkish-dovish,

Ici ils se focalisent sur la rencontre XI-Trump car on leur a dit que c'était cela qui était important. C'est exactement comme les maintenant fameux NPC a qui on dit de quoi il faut aujourd'hui s'offusquer; aujourd'hui on dit aux marchés NPC soyez prêts à vous offusquer de ce qui sortira de la rencontre entre Trump et XI.

Et selon toute probabilité ils réagiront en conséquence, en surface, au niveau des apparences.

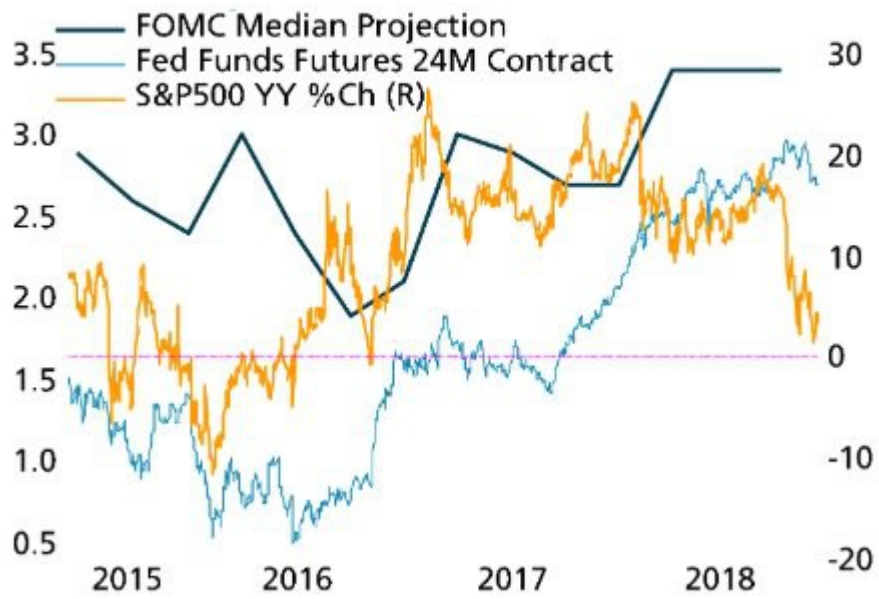
A moins d'être Trader, Ne vous laissez pas influencer : le vrai déterminant des marchés c'est le crédit, il se fissure.

Et c'est tellement vrai que Powell a été obligé de baisser les yeux, blinked, c'est à dire de lâcher un signe qui indique que la hausse des taux est bientôt terminée.

C'est cela qui est important; pendant 10 ans on a créé du crédit pourri, et maintenant que la question de la normalisation monétaire est posée-mais non résolue- le crédit sent mauvais, il pue. Et il pue d'autant plus que la croissance ralentit, que les matières premières et le pétrole chutent.

**Les taux et les marchés:**

### FOMC 2Y projections vs futures and S&P 500



**Le problème fiscal américain va se trouver encore plus difficile à résoudre avec la hausse des taux .**



**M/I Investments**  
@MI\_Investments



The most likely scenario for the US next year is stagnation at best, or stagflation at worst. Trade deals hurt the rest of the world that is already slowing, which ultimately hurts the US. Without control of Congress, fiscal spigot is now off. This now matters 🙄🙄

📍 5 05:39 - 30 nov. 2018

The G20 taxpayer financed weekend minibreak for hardworking global leaders gets underway in Buenos Aires. The focus is not the summit, but the dinner between Chinese President Xi and US President Trump. There are hopes for a Juncker-style handshake deal, but questions about whether the 25% tax on US consumers (due in January) could be stopped without also reversing the 10% tax on US consumers (already in place).

- The US Federal Reserve minutes effectively confirmed a December rate hike (as much as such things can do).
- With growth slowing from above trend towards trend, it would be appropriate to keep tightening policy in 2019. However, the Fed has signalled that tightening may be more data dependent, less auto-pilot.
-

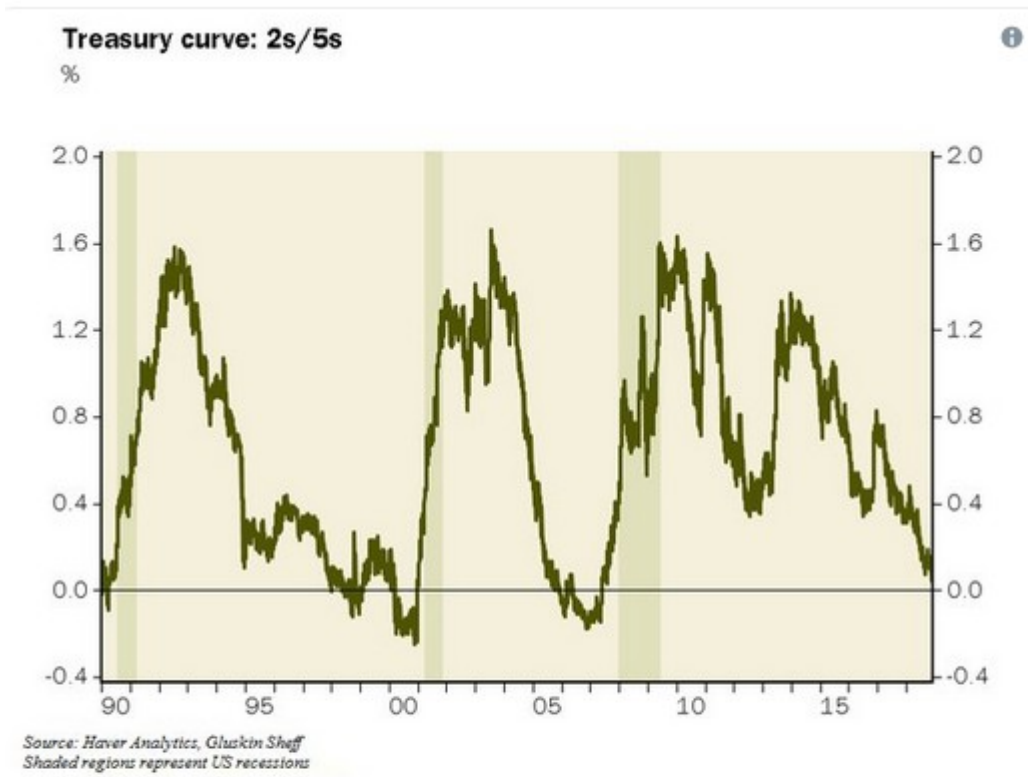
---

Selon l'estimation rapide publiée vendredi par Eurostat, le taux d'inflation est ressorti à 2,0% en rythme annuel ce mois-ci, conforme au consensus, après 2,2% en octobre. Ce dernier chiffre marquait son plus haut niveau depuis six ans.

L'inflation publiée est depuis plusieurs mois égale ou supérieure à l'objectif que s'est fixé la BCE d'un taux légèrement inférieur à 2% mais la banque centrale a minimisé le risque d'un dérapage des prix, soulignant que les tendances sous-jacentes restaient faibles et que seule l'énergie, très volatile, dopait les prix à la consommation.

---

**Aux USA on est à 3 bps de l'inversion des courbes de taux**



**David Rosenberg**  
@EconguyRosie



Nobody seems to see recession as a plausibility for 2019. Even the bears say it's 2020. Yet -- one part of the bond curve (2s/5s) is within 3 bps of inverting, suggesting it could come sooner, not later.

♥ 140 07:28 - 30 nov. 2018

## **Amazon en danger en Allemagne et partout dans le monde en réalité !**

par [Charles Sannat](#) | 30 Nov 2018

Vous connaissez mon point de vue tranché sur une entreprise comme Amazon qui est devenue une redoutable machine de guerre économique.

Amazon est tellement efficace, tellement efficiente, que la société Amazon pose plus de problèmes qu'elle ne peut en résoudre.

Or, au fond, une entreprise pour survivre, exister, ou se développer doit avant tout « apporter une solution à un problème ».

Une entreprise qui devient un problème, collectif de surcroît, a ses jours comptés.

Ma conviction est qu'Amazon finira par être démantelée par l'administration américaine parce qu'elle menace l'ensemble de l'écosystème économique de la distribution d'une position

d'abus dominante évidente.

C'est dans cette philosophie que l'office anti-cartel allemand a annoncé jeudi l'ouverture d'une enquête pour abus de position dominante contre Amazon, après « de nombreuses plaintes de distributeurs contre les pratiques » du géant américain du commerce en ligne.

« Dans le détail, le Bundeskartellamt se penchera sur les clauses imposées par Amazon aux autres commerçants, le recensement de leurs produits, les conditions d'annulation ou les modalités de paiement, précise-t-il. »

« Les deux procédures menées à Bruxelles et en Allemagne « se complètent », a expliqué le patron de l'anti-cartel allemand. »

Entre la taxe que l'on veut imposer à Amazon en France, l'enquête de l'Europe et en Allemagne, et la défiance de Trump, le président américain qui veut démanteler le groupe Amazon, Jeff Bezos, peut se gratter la tête pour les années qui viennent et qui risquent d'être difficiles.

Amazon terminera démantelée comme Microsoft.

Source AFP via [Boursorama.com](http://Boursorama.com) ici

## Deutsche Gate pour Donald Trump ?

Par [Michel Santi](#) novembre 30, 2018



Donald Trump se déclara en faillite au début des années 1990, laissant aux plus importantes banques américaines une ardoise de 3 milliards et 400 millions de dollars. Le fiasco de ses projets et investissements mégalomanes en hôtels, en casinos, dans l'immobilier et même dans une compagnie d'aviation fit de lui un paria et le contraignit à trouver d'autres voies de financement. Il se tourna donc vers des créanciers privés, vers de petits instituts de crédit locaux ... et vers Deutsche Bank qui cherchait alors à se faire un nom aux Etats-Unis dans le monde de la banque d'investissement et de l'immobilier commercial.

La première banque allemande ne lésina pas sur son soutien apporté à Trump et fut de tous ses coups pendant une petite quinzaine d'années. Ce partenariat pour le meilleur et pour le pire ne fut même pas remis en question par un procès intenté en 2008 par Trump à Deutsche Bank et qui fut réglé à l'amiable. Jared Kushner, beau fils de Trump et actuel conseiller éminent à la Maison Blanche, ainsi que sa mère bénéficièrent également de facilités de crédit émanant de la Deutsche Bank se chiffrant à plusieurs millions. Selon l'agence Bloomberg, cet établissement

fut même à l'origine d'un crédit de 300 millions de dollars accordé à Trump pour ses réalisations les plus récentes, à savoir son hôtel à Washington et son golfe à Doral.

Les perquisitions spectaculaires de ce jeudi 29 novembre menées par près de deux cent policiers allemands au siège de la Deutsche Bank à Francfort sont donc une très mauvaise nouvelle pour le Président Trump. Il semble en effet que le procureur spécial Mueller – qui enquête sur une collusion présumée de Donald Trump et de son entourage proche avec la Russie- s'intéresse désormais aux finances du Président et de sa famille. Cette descente de police en Allemagne et ce raid massif sur Deutsche Bank serait – selon des sources bien informées – également provoqué par une commission rogatoire lancée il y a quelques semaines depuis les Etats-Unis par Mueller et qui démontrerait une inflexion dans la stratégie du procureur.

Effectivement, pendant de longues années, Trump fut accusé (sans preuve) de faciliter le blanchiment d'argent d'oligarques russes. Depuis Dmitry Rybolovlev qui avait acquis une de ses propriétés pour 95 millions de dollars – double de sa valeur réelle! – à 63 investisseurs russes qui auraient (selon Reuters) acquis pour un total de 100 millions de dollars d'appartements et de maisons estampillées Trump en Floride. S'ils étaient avérés, ces «recyclages» seraient constitutifs de montages classiques permettant de blanchir de l'argent.

Dans l'affaire du Watergate, «gorge profonde» avait suggéré au journaliste Bob Woodward de s'intéresser à l'argent et à son cheminement. Le procureur Mueller – qui se concentre donc désormais sur les montagnes russes financières du clan Trump – semble s'être souvenu de ce conseil avisé. Voilà pourquoi les ennuis de Deutsche Bank sont de très mauvaises nouvelles pour Donald Trump.

## **G20 : le sommet de toutes les tensions s'ouvre à Buenos Aires**

**Richard Hiault** Le 30/11 2018 Les Echos.fr



*La tâche de la présidence argentine s'annonce des plus ardues pour mettre au point un communiqué final pour le sommet du G20 de Buenos Aires. - Li Ming/XINHUA-REA*

## **+VIDEO. Disputes commerciales, lutte contre le réchauffement climatique et tensions géopolitiques seront débattues, vendredi et samedi à Buenos Aires au sommet du G20.**

« Discussions complexes ». « Situation tendue ». « Positions dures des Etats-Unis ». « Débouché incertain ». A Bercy, les conseillers n'étaient guère optimistes sur l'issue du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du G20 de Buenos Aires, vendredi et samedi. « Le risque est celui d'un tête-à-tête entre la Chine et les Etats-Unis et d'une guerre commerciale destructrice pour tous », a averti le chef de l'Etat français, Emmanuel Macron, dans une [interview jeudi au quotidien argentin « La Nacion »](#) . Dix ans après un premier sommet à Washington, convoqué pour cause de crise économique et financière, cette treizième rencontre risque d'être inutile tant les oppositions en matière de commerce mondial et de lutte contre le réchauffement climatique sont cristallisées.

### **Texte vague sur le climat**

A quelques jours de [l'ouverture à Katowice \(Pologne\) de la COP24](#) , Emmanuel Macron tentera, notamment aux côtés de ses homologues européens, de défendre l'Accord de Paris. Il a d'ailleurs mis en garde le Brésil de Jair Bolsonaro : « Je ne suis pas favorable à la signature d'accords commerciaux larges avec des puissances qui ont annoncé qu'elles ne respecteront pas l'accord de Paris ».

Mais la tâche semble quasi insurmontable, Donald Trump ayant décidé le retrait des Etats-Unis du texte signé en 2015. Paris tient à ce que le communiqué final mentionne explicitement l'Accord de Paris. Washington s'y oppose. Au stade actuel, le projet de texte préparé par la présidence argentine indique l'existence de choix énergétiques « variés » et « différentes voies nationales possibles » pour lutter contre le réchauffement climatique. Aucune mention n'est faite ni du [rapport du GIEC](#) , publié en octobre, ni de la COP24 qui débute lundi...

### **Menace sur l'automobile**

Côté commerce, là encore, les lignes de fracture persistent entre les Etats-Unis et leurs partenaires. L'administration américaine a estimé mercredi que [la Chine n'avait pour l'heure pas fait de « propositions destinées à réformer significativement »](#) ses pratiques commerciales, jugées déloyales par Washington. Le représentant américain au Commerce, Robert Lighthizer, a dit mercredi étudier un relèvement des droits de douane imposés sur les importations d'automobiles chinoises, à hauteur des tarifs douaniers instaurés par la Chine sur les véhicules américains importés. Un relèvement des taxes sur les importations automobiles européennes aux Etats-Unis n'est pas non plus exclu dans les jours prochains.

### **L'Europe attachée au multilatéralisme**

Les Européens défendront le credo du multilatéralisme tout en considérant que les questions soulevées par Donald Trump sont légitimes. « La France, avec l'Union européenne, considère que la façon de répondre est à la fois une discussion multilatérale et, deuxièmement, une modification des règles de l'Organisation mondiale du commerce et non une approche bilatérale faite de pressions sur les différents acteurs », indique-t-on à Bercy.

## Risque sur la croissance mondiale

Dans une [note publiée mercredi](#) , le FMI estime qu'à court terme, le PIB mondial pourrait être réduit de 0,75 % en raison de l'accroissement des tensions commerciales.

*« Les données économiques récentes suggèrent que les vents contraires pourraient avoir ralenti, plus que nous ne l'avions prévu, le rythme de la croissance mondiale », a averti [dans un blog](#) , la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, ajoutant que « de manière surprenante, la croissance a été faible au troisième trimestre dans les économies émergentes telles que la Chine ainsi qu'en zone euro ».*

## Quelle posture avec MBS ?

Au final, le sommet du G20 pourrait être rythmé par les nombreuses rencontres bilatérales adjacentes. Si Donald Trump a annulé son entretien avec Vladimir Poutine sur fond de tension en mer d'Azov entre l'Ukraine et la Russie, il s'entretiendra avec son homologue chinois, Xi Jinping. *« Je pense que nous sommes très près de faire quelque chose avec la Chine »,* a dit Donald Trump avant son départ. Emmanuel Macron, de son côté, verra le Premier ministre japonais, Shinzo Abe, pour évoquer l'alliance Renault-Nissan-Mitsubishi après [l'arrestation spectaculaire de Carlos Ghosn](#) . Le chef de l'Etat français a aussi décidé de rencontrer le prince héritier saoudien, Mohamed Ben Salman (MBS), [fortement soupçonné d'avoir commandité l'assassinat](#) à Istanbul du journaliste Jamal Khashoggi.